

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

9 JANVIER 1989

PROJET DE LOI

**modifiant la nouvelle
loi communale**

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — *Adaptation du cadre légal en vue de la mise en place de la nouvelle comptabilité communale.*

1. Le Gouvernement envisage de doter les communes d'un système comptable modernisé, qui se développera selon les deux axes suivants :

1) la possibilité d'une utilisation accrue de l'informatique;

2) l'adjonction à la comptabilité budgétaire traditionnelle d'une comptabilité patrimoniale, qui se concrétisera par la tenue de comptes de gestion et d'exploitation et l'établissement d'un bilan d'exercice.

Ce projet est à l'étude depuis plusieurs années et certaines communes utilisent déjà, à titre expérimental, cette forme de comptabilité, parallèlement à la comptabilité budgétaire traditionnelle.

Il est prévu de la généraliser à l'ensemble des communes à l'issue d'une période de six années, au cours de laquelle chaque commune pourra en anticiper l'utilisation, en fonction de ses possibilités et convenances, sur simple demande du conseil communal.

Pour permettre cette réforme, l'arrêté du Régent du 10 février 1945 portant règlement général sur la comptabilité communale sera remplacé par un arrêté royal réglant la matière; le cadre légal doit également faire l'objet de certains aménagements à cet effet.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

9 JANUARI 1989

WETSONTWERP

**houdende wijziging van
de nieuwe gemeentewet**

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

I. — *Aanpassing van het wettelijk kader voor de invoering van de nieuwe gemeentelijke boekhouding.*

1. De Regering overweegt de gemeenten uit te rusten met een gemoderniseerd boekhoudingssysteem dat zich zal ontwikkelen volgens deze twee assen :

1) de mogelijkheid van een toenemend gebruik van de informatica;

2) het toevoegen aan de traditionele budgettaire boekhouding van een patrimoniale boekhouding die geconcretiseerd zal worden door het bijhouden van beheers- en exploitatierekeningen en het opstellen van een dienstjaarbalans.

Dat plan wordt sedert verscheidene jaren bestudeerd en sommige gemeenten gebruiken reeds, bij wijze van experiment, deze boekhoudingsvorm, parallel met de traditionele budgettaire boekhouding.

Er is gepland ze naar alle gemeenten te vernalgemeenen na een periode van 6 jaar, tijdens welke elke gemeente het gebruik ervan zal kunnen vervroegen, naargelang van haar mogelijkheden en wensen, en zulks op eenvoudige vraag van de gemeenteraad.

Om die hervorming mogelijk te maken zal het besluit van de Regent van 10 februari 1945 houdende algemeen reglement op de gemeentelijke comptabiliteit worden vervangen door een koninklijk besluit dat die zaak regelt; het wettelijk kader moet daartoe ook enkele aanpassingen ondergaan.

Certaines de ces modifications légales ne sont toutefois pas compatibles avec l'organisation actuelle de la comptabilité communale; leur effet est en conséquence différé à la date du 1^{er} janvier 1995, sans préjudice toutefois de la possibilité pour chaque commune d'anticiper l'application des nouvelles règles légales et réglementaires et l'usage du nouveau système comptable qu'elles établiront (art. 12, § 3).

Celles des modifications proposées en matière de budgets et de comptes qui sont conciliables avec l'organisation actuelle de la comptabilité communale entreront en vigueur dès la publication de la loi.

II. — *Insertion dans la nouvelle loi communale de l'article 50 du décret du 14 décembre 1789 relatif à la constitution des municipalités et de l'article 3 du décret des 16-24 août 1790 sur l'organisation judiciaire.*

Actuellement, il n'existe pas de traduction officielle en néerlandais du décret du 14 décembre 1789 relatif à la constitution des municipalités et du décret des 16-24 août 1790 sur l'organisation judiciaire.

L'article 50 du décret cité en premier lieu et l'article 3 du décret cité en second lieu constituent le fondement des compétences de police administrative générale des communes.

Il s'indique, dès lors, de reprendre ces textes dans la codification de la loi communale.

Ainsi, il existera un texte néerlandais authentique des dispositions « révolutionnaires » visées.

Quelques adaptations techniques ont été apportées pour éviter le double emploi avec d'autres dispositions de la nouvelle loi communale et pour moderniser la terminologie du dix-huitième siècle.

Enfin, la disposition figurant au 1^o du § 2 a été complétée par la disposition de l'article 10 des lois coordonnées relatives à la police de la circulation routière.

III. — Après la ratification de la nouvelle loi communale, sa modification conformément au présent projet et son adaptation, par arrêté royal, aux modifications apportées récemment à la loi communale par les lois des 11 juillet et 9 août 1988 et par la loi spéciale du 8 août 1988, toutes les instances concernées par l'institution communale disposeront d'un instrument aisément maniable dans lequel figureront pratiquement toutes les dispositions légales relatives aux compétences, à l'organisation et au fonctionnement des autorités communales.

Sommige van die wettelijke wijzigingen zijn echter niet verenigbaar met de huidige organisatie van de gemeentelijke boekhouding; de uitwerking ervan is bijgevolg uitgesteld tot 1 januari 1995, onverminderd echter de mogelijkheid voor elke gemeente om de toepassing van de nieuwe wettelijke en reglementaire regels en het gebruik van het nieuwe boekhoudingssysteem dat ze zullen organiseren, te vervroegen (art. 12, § 3).

Die voorgestelde wijzigingen inzake begrotingen en rekeningen die verzoenbaar zijn met de huidige organisatie van de gemeentelijke boekhouding zullen in werking treden vanaf de bekendmaking van de huidige wet.

II. — *Invoering van het artikel 50 van het decreet van 14 december 1789 «relatif à la constitution des municipalités» en van het artikel 3 van het decreet van 16 en 24 augustus 1790 «sur l'organisation judiciaire».*

Tot op heden bestaat er geen officiële Nederlandse vertaling van het decreet van 14 december 1789 betreffende het instellen van de gemeentebesturen, en van het decreet van 16-24 augustus 1790 betreffende de rechterlijke organisatie.

Artikel 50 van het eerstgenoemde decreet en artikel 3 van het laatstgenoemde decreet, zijn de grondslag van de bevoegdheden van algemene administratieve politie van de gemeenten.

Het is dan ook aangewezen deze teksten op te nemen in de codificatie van de gemeentewet.

Meteen zal er van genoemde «revolutionaire» bepalingen een authentieke Nederlandse tekst bestaan.

Enkele technische aanpassingen werden aangebracht, om dubbel gebruik met andere bepalingen van de nieuwe gemeentewet te vermijden en om de terminologie van de achttiende eeuw te moderniseren.

Ten slotte werd de bepaling voorkomende onder het 1^o van § 2 aangevuld met de bepaling van artikel 10 van de gecoördineerde wetten betreffende de politie over het wegverkeer.

III. — Na de ratificatie van de nieuwe gemeentewet, de wijziging ervan overeenkomstig het voorliggend ontwerp, en zijn aanpassing, bij koninklijk besluit, aan de onlangs aangebrachte wijzigingen van de gemeentewet (de wetten van 11 juli en 9 augustus 1988 en de bijzondere wet van 8 augustus 1988), zullen allen die betrokken zijn bij de gemeentelijke instelling, beschikken over een gemakkelijk hanteerbaar instrument, waarin praktisch alle wettelijke bepalingen voorkomen inzake de bevoegdheden, de organisatie en de werking van de gemeenteverheiden.

La codification devra évidemment être complétée par les décrets des Régions flamande et wallonne et, à l'avenir, également par les ordonnances de la Région bruxelloise se rapportant à l'organisation de la tutelle administrative.

Une codification consiste, pour une matière déterminée, à réunir diverses dispositions contenues dans de multiples lois en un ensemble cohérent, sans modifier le contenu des textes rassemblés.

Tel est également le cas pour le nouveau « code » communal. C'est pourquoi le Gouvernement déposera, dans une deuxième phase, des projets au Parlement pour adapter le contenu de la nouvelle loi communale; conformément à l'accord de Gouvernement, ces projets viseront à promouvoir l'efficacité et le caractère démocratique de l'administration locale, à rendre plus transparente la prise de décision et à la rapprocher du citoyen.

En concertation avec les Régions, seront élaborées les adaptations suivantes :

1. l'obligation pour l'administration communale d'établir un règlement de participation;

2. la décentralisation fonctionnelle et/ou territoriale au sein de la commune : la création de commissions axées sur les services (ce qui résoudra le problème des ASBL communales) et de conseils de districts ou d'autres formes d'organes territoriaux;

3. la détermination de la responsabilité du bourgmestre, pour ce qui concerne ses missions de police administrative, envers le conseil communal;

4. l'inscription dans la loi de l'incompatibilité entre, d'une part, la fonction de ministre ou de membre d'un Exécutif et, d'autre part, la fonction de bourgmestre ou le mandat d'échevin;

5. le principe de la publicité des commissions installées par le conseil communal;

6. l'établissement, chaque fois que cela est possible, de dispositions générales délimitant plus clairement le champ d'action des administrations communales ce qui permettra aux Régions de supprimer, dans les affaires visées et pour autant qu'elles le jugent souhaitable, le contrôle d'opportunité, de sorte que la tutelle administrative pourra, quant à ces matières, être limitée au contrôle de légalité; ceci suppose également une adaptation de l'article 108 de la Constitution;

7. la simplification des procédures existantes, par exemple par la réalisation d'une uniformisation du statut disciplinaire des agents communaux;

8. la poursuite de l'allègement de la tutelle sur les communes, dans la mesure où l'autorité nationale reste compétente;

9. l'introduction de la possibilité d'autoriser les conseillers communaux handicapés de la vue à se faire assister par un homme de confiance.

Uiteraard dient de codificatie vervolledigd te worden met de decreten van het Vlaamse en het Waalse Gewest, en in de toekomst ook met de ordonnances van het Brusselse Gewest, die betrekking hebben op de organisatie van het administratief toezicht.

Een codificatie bestaat erin dat, voor een bepaalde materie, verscheidene bepalingen, die vervat zijn in veelvuldige wetten, samengebracht worden tot één coherent geheel; aan de inhoud van de samengebrachte teksten wordt hierbij niet geraakt.

Dit is ook het geval met de nieuwe gemeentelijke « codex ». Daarom zal de Regering, in een tweede fase, ontwerpen bij het Parlement neerleggen om de nieuwe gemeentewet inhoudelijk aan te passen; overeenkomstig het Regeerakkoord zullen die ontwerpen ertoe strekken de doeltreffendheid en het democratisch karakter van het lokale bestuur te bevorderen, en de besluitvorming doorzichtiger te maken en dichter bij de burger te brengen.

In overleg met de Gewesten zullen nastaande aanpassingen worden uitgewerkt :

1. de verplichting voor het gemeentebestuur om een inspraakreglement op te stellen;

2. de binnengemeentelijke functionele en/of territoriale decentralisatie : de oprichting van dienstgerichte commissies (waardoor het probleem van de gemeentelijke VZW's een oplossing zal krijgen) en van districtsraden of andere vormen van territoriale organen;

3. het vastleggen van de verantwoordelijkheid van de burgemeester, wat zijn opdrachten van administratieve politie betreft, tegenover de gemeenteraad;

4. het inschrijven in de wet van de onverenigbaarheid tussen enerzijds de functie van minister of lid van een Executieve en anderzijds het ambt van burgemeester of het mandaat van schepen;

5. de principiële openbaarheid van de commissies door de gemeenteraad ingesteld;

6. het uitvaardigen van algemene bepalingen, telkens het mogelijk is, waardoor het actieterrein van de gemeentebesturen duidelijker wordt omschreven; dit zal aan de Gewesten de mogelijkheid bieden om, in de bedoelde aangelegenheden en voor zover zij het gewenst achten, de opportunitéitscontrole af te schaffen, zodanig dat het administratief toezicht voor deze materies kan worden beperkt tot de wettigheidscontrole; dit veronderstelt tevens een aanpassing van artikel 108 van de Grondwet;

7. het vereenvoudigen van de bestaande procedures, bijvoorbeeld door het bewerkstelligen van éénvormigheid in het tuchtrechtelijk statuut van de gemeentepersoneelsleden;

8. de verdere verlichting van het toezicht op de gemeenten, waarvoor de nationale overheid bevoegd blijft;

9. het voorzien van de mogelijkheid gezichtsgestoorden in de gemeenteraad toe te laten een vertouwensman aan te duiden.

IV. Il a été tenu compte des observations du Conseil d'Etat, moyennant toutefois les réserves suivantes :

1. Le Gouvernement propose un amendement à l'article 2 du projet de loi de ratification de la nouvelle loi communale en vue d'obvier à la difficulté évoquée dans l'avis, sous l'observation générale II; comme le relève le Conseil d'Etat, cette dernière devient donc superflue.

La solution alternative proposée et les suggestions qui en découlent pour ce qui concerne les articles 5, § 2, 8, 9, 10 et 12, § 1^{er}, du projet n'ont en conséquence pas été retenues.

Cette solution alternative n'est d'ailleurs pas en elle-même de nature à rendre plus aisée la tâche des praticiens; la difficulté ne réside en effet pas tant dans le procédé technique choisi que dans la faculté dont disposent les Régions de ne pas remplacer ou de modifier partiellement et progressivement les dispositions de l'actuelle législation nationale en matière de tutelle ordinaire, comme les y habilite l'article 94 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

Ainsi, lors de la précédente phase des réformes institutionnelles, les Régions n'ont pas systématiquement désigné par décret d'autres autorités, ni fixé d'autres procédures de tutelle que celles visées et organisées dans la loi communale.

La situation ne sera pas, de ce point de vue, fondamentalement différente après le 1^{er} janvier 1989.

En tout état de cause, le Gouvernement ne peut donc, dans l'intérêt des praticiens, que recommander instamment aux Régions d'adopter au plus tôt un décret ou une ordonnance en vue de réglementer complètement les matières de tutelle se rapportant à la loi communale sensu lato et d'abroger dans le même temps, chacune pour ce qui la concerne et de manière explicite, les dispositions que le Gouvernement propose de maintenir en vigueur afin d'éviter que ne se crée à leur égard un vide juridique.

2. En ce qui concerne l'article 4 du projet, le terme générique « comptables » a été maintenu.

Sont en effet visés, sous cette appellation, les receveurs communaux — locaux et régionaux —, les agents éventuellement appelés à les assister et à assurer leur remplacement momentané, ainsi que les agents spéciaux de recettes visés à l'article 138 de la nouvelle loi communale.

Ne sont en revanche pas visés les receveurs des régies communales, dont les fonctions sont organisées par une réglementation spécifique.

3. Dans le texte proposé pour l'article 242 de la nouvelle loi communale — article 7 du projet — la division en deux paragraphes et le second para-

IV. Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State, met inachtneming evenwel van het volgende voorbehoud :

1. De Regering stelt voor een amendement in te dienen op artikel 2 van het ontwerp van wet tot bekrachtiging van de nieuwe gemeentewet om tegemoet te komen aan de moeilijkheid opgeworpen in het advies onder de algemene opmerking II; zoals de Raad van State zelf doet opmerken, is er in dat geval geen grond meer voor de gemaakte opmerking.

De voorgestelde alternatieve oplossing en de suggesties die hieruit voortvloeien met betrekking tot de artikelen 5, § 2, 8, 9, 10 en 12, § 1, van het ontwerp werden bijgevolg niet weerhouden.

Deze alternatieve oplossing is op zich overigens niet van die aard om de taak van de mensen van de praktijk te vergemakkelijken; de moeilijkheid bevindt zich inderdaad niet zozeer in de gekozen technische handelwijze dan wel in de mogelijkheid waarover de Gewesten beschikken om de bepalingen van de huidige nationale wetgeving inzake het gewoon administratief toezicht, niet te vervangen of gedeeltelijk en progressief te wijzigen, zoals artikel 94 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen hen hiertoe de machtiging verleent.

Zo hebben de Gewesten bij de vorige fase van de institutionele hervormingen niet systematisch bij decreet andere bevoegde overheden aangeduid, noch andere procedures inzake voogdij vastgelegd dan deze bedoeld en geregeld in de gemeentewet.

Vanuit dit oogpunt zal de situatie niet fundamenteel verschillend zijn na 1 januari 1989.

In ieder geval kan de Regering slechts, in het belang van de mensen van de praktijk, de Gewesten met nadruk aanbevelen om ten spoedigste een decreet of een ordonnantie uit te vaardigen met het oog op een volledige reglementering van het administratief toezicht met betrekking tot de gemeentewet sensu lato en om terzelfdertijd, ieder voor wat hem betreft en op expliciete wijze, de bepalingen op te heffen welke de Regering voorstelt in stand te houden ten einde te vermijden dat ten aanzien van hen een rechtsvacuüm zou ontstaan.

2. Wat betreft artikel 4 van het ontwerp werd de soortnaam « rekenplichtigen » behouden.

Onder deze benaming worden inderdaad bedoeld de gemeenteontvangers — plaatselijke en gewestelijke —, en de ambtenaren die eventueel worden aangesteld om hen bij te staan en om te voorzien in hun tijdelijke vervanging, evenals de bijzondere agenten voor ontvangsten bedoeld in artikel 138 van de nieuwe gemeentewet.

Worden daarentegen niet beoogd, de ontvangers van de gemeentebedrijven waarvan de taken worden geregeld bij een specifieke reglementering.

3. In de tekst voorgesteld voor artikel 242 van de nieuwe gemeentewet — artikel 7 van het ontwerp — werd de indeling in twee paragrafen en de tweede

phe ont été écartés; il s'agit en effet d'une erreur matérielle.

4. L'article 244 de la nouvelle loi communale, notamment, sera revu par voie d'arrêté royal pris conformément à l'article 6 du projet de loi ratifiant la nouvelle loi communale, en vue d'en restreindre la portée aux communes pour lesquelles l'organisation de la tutelle ordinaire demeure une compétence nationale.

Ainsi revu, l'article 244 prévoira en son § 1^{er} l'approbation des budgets et des comptes par le gouverneur sur l'avis conforme du collège des gouverneurs, pour ce qui concerne Comines-Warneton et Fourons, et par la députation permanente pour les autres communes concernées.

Les références figurant dans les articles 240, § 2, et 241, § 2 — articles 5 et 6 du projet —, seront donc modifiées par le même arrêté royal; l'article 244, § 1^{er}, sera visé en lieu et place de l'article 244, § 3, qui désigne, dans la rédaction actuelle, la députation permanente comme autorité chargée de cette tutelle.

5. Les articles 247 et 248 actuels de la nouvelle loi communale reproduisent les dispositions des articles 143 et 144 de la loi communale.

Ces derniers ne sont pas visés à l'article 88^{ter}, inséré dans la loi communale par l'article 7 de la loi du 9 août 1988.

C'est donc erronément qu'il est suggéré de confier les pouvoirs de tutelle attribués à la députation permanente par les articles 143 et 144 de la loi communale au gouverneur de province, moyennant avis conforme du collège des gouverneurs pour ce qui concerne les communes de Comines-Warneton et de Fourons.

6. La modification de l'article 248 de la nouvelle loi communale par l'article 10 en projet n'aura pas pour effet de créer une interdiction absolue dans le chef des Régions de permettre certains dépassements ou transferts budgétaires.

Elles pourront en effet aménager par décret cette possibilité sur la base de l'article 144 de la loi communale que le Gouvernement propose de maintenir en vigueur par voie d'amendement dont question sous le point IV.1. ci-dessus.

L'interdiction en question ne deviendrait ainsi absolue pour les communes placées sous la tutelle d'une Région que si cette dernière abrogeait pour ce qui la concerne l'article 144 de la loi communale sans avoir établi par décret une procédure permettant aux communes de solliciter auprès d'elle la faculté de réaliser ce type d'opérations.

7. Il est proposé de compléter l'article 11 en projet en vue d'abroger également l'article 10 des lois coordonnées relatives à la police de la circulation routière.

paragraphe supprimé; il s'agit en effet d'une erreur matérielle.

4. Artikel 244 van de nieuwe gemeentewet zal onder meer worden herzien door middel van een koninklijk besluit op grond van artikel 6 van het ontwerp van wet tot bekrachtiging van de nieuwe gemeentewet, met het oog op het beperken van de draagwijdte van het artikel tot de gemeenten waarvoor de organisatie van het gewoon toezicht een nationale bevoegdheid blijft.

Aldus herzien, zal artikel 244 in zijn 1ste paragraaf voorzien in de goedkeuring van de begrotingen en van de rekeningen door de gouverneur op eensluidend advies van het college van gouverneurs voor wat betreft de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, en door de bestendige deputatie voor wat betreft de andere betrokken gemeenten.

De verwijzingen die voorkomen in de artikelen 240, § 2, en 241, § 2 — de artikelen 5 en 6 van het ontwerp —, zullen dus worden gewijzigd door hetzelfde koninklijk besluit; artikel 244, § 1, zal worden geïnterpreteerd in plaats van artikel 244, § 3, die, in de huidige redactie, de bestendige deputatie aanwijst als toezichthoudende overheid.

5. De huidige artikelen 247 en 248 van de nieuwe gemeentewet nemen de bepalingen over van de artikelen 143 en 144 van de gemeentewet.

Deze artikelen worden niet bedoeld in artikel 88^{ter}, ingevoegd in de gemeentewet bij artikel 7 van de wet van 9 augustus 1988.

Er werd dus verkeerd gesuggereerd om de toezichtsbevoegdheid, toegekend aan de bestendige deputatie door de artikelen 143 en 144 van de gemeentewet, toe te vertrouwen aan de provinciegouverneur, op eensluidend advies van het college van gouverneurs voor wat betreft de gemeenten Komen-Waasten en Voeren.

6. De wijziging van artikel 248 van de nieuwe gemeentewet door artikel 10 van het ontwerp, zal niet als gevolg hebben dat er in hoofde van de Gewesten een algemeen verbod ontstaat om sommige budgettaire overschrijdingen en overschrijvingen toe te laten.

Zij zullen inderdaad deze mogelijkheid bij decreet kunnen regelen, op basis van artikel 144 van de gemeentewet, hetwelk van kracht zal blijven door middel van een amendement van de Regering waarvan sprake onder het punt IV.1. hierboven.

Het bedoelde verbod zou aldus voor de gemeenten die onder het toezicht vallen van het Gewest slechts absoluut worden wanneer deze laatste, voor wat haar betreft, artikel 144 van de gemeentewet zou opheffen zonder bij decreet een procedure te hebben vastgesteld welke aan de gemeenten toelaat om bij het Gewest de mogelijkheid aan te vragen om dit type van verrichtingen te verwezenlijken.

7. Er wordt voorgesteld om artikel 11 van het ontwerp aan te vullen ten einde eveneens artikel 10 van de gecoördineerde wetten betreffende de politie over het wegverkeer op te heffen.

Cette disposition est en effet reprise dans l'article 117, § 2, 1°, de la nouvelle loi communale — article 2, § 4, du projet —; l'intention n'est toutefois pas de transférer cette disposition des lois coordonnées relatives à la police de la circulation routière dans la nouvelle loi communale, ce qui supposerait son abrogation dans le texte original, mais simplement de rappeler son existence dans le texte dont elle restreint la portée.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Il est proposé de modifier l'article 96 de la nouvelle loi communale.

Actuellement, le collège des bourgmestre et échevins établit un rapport qu'il soumet au conseil communal en même temps que le projet de budget.

L'amendement vise à instaurer la même pratique, qui est d'ailleurs déjà suivie dans certaines communes, pour les comptes; ces derniers constitueront en effet à l'avenir un instrument privilégié d'information et il est dès lors indiqué d'y adjoindre un rapport dont la fonction sera de présenter de manière synthétique les comptes et la gestion des finances communales durant l'exercice auquel ils se rapportent, ainsi que les éléments utiles d'analyse et d'information.

D'autre part, une modification de forme est apportée dans ce même article, sans toutefois en modifier le sens; la formulation actuelle suggère en effet que le projet de budget est transmis à l'autorité de tutelle pour approbation, alors que le sens de la disposition est le suivant : le projet, accompagné du rapport et de tous les documents requis dans le cadre de la procédure d'approbation du budget, doit être communiqué avant la séance à chacun des conseillers.

La référence à la tutelle d'approbation en matière de budget est également évitée, tenant compte de l'autonomie des Régions en la matière.

En effet, à partir du 1^{er} janvier 1989, suite à la modification de l'article 7 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles par la loi du 8 août 1988, la compétence de l'autorité nationale en matière de tutelle administrative ordinaire sur les communes sera limitée à :

1) l'organisation et l'exercice de la tutelle sur les communes de la région de langue allemande;

2) l'organisation de la tutelle sur les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, et sur les communes de Comines-Warneton et de Fourons.

Deze bepaling werd inderdaad hernomen in artikel 117, § 2, 1°, van de nieuwe gemeentewet — artikel 2, § 4, van het ontwerp —; het is echter niet de bedoeling om deze bepaling over te hevelen van de gecoördineerde wetten betreffende de politie over het wegverkeer naar de nieuwe gemeentewet, hetgeen zijn opheffing in de oorspronkelijke tekst zou veronderstellen, maar enkel om te herinneren aan het bestaan van de bepaling in de tekst waarvan zij de draagwijdte beperkt.

COMMENTAAR DER ARTIKELEN

Artikel 1

Er wordt voorgesteld artikel 96 van de nieuwe gemeentewet te wijzigen.

Momenteel stelt het college van burgemeester en schepenen een verslag op dat het tegelijk met het ontwerp van begroting voorlegt aan de gemeenteraad.

Het amendement beoogt dezelfde praktijk in te stellen, die trouwens al in enkele gemeenten wordt gevolgd, voor de rekeningen; die laatste zullen in de toekomst immers een bevoorrecht informatie-instrument vormen en het is dan ook aangewezen er een verslag bij te voegen, dat als functie zal hebben op een synthetische manier de rekeningen en het beheer van de gemeentelijke financiën voor te stellen tijdens het dienstjaar waarop ze betrekking hebben, en ook de nuttige analyse- en informatie-elementen.

Er wordt ook een vormwijziging aangebracht in datzelfde artikel, echter zonder dat de zin ervan wordt veranderd; de huidige formulering suggereert immers dat het begrotingsontwerp voor goedkeuring wordt doorgegeven aan de toezichthoudende overheid, terwijl de zin van de bepaling de volgende is : het ontwerp, samen met het verslag en alle documenten die vereist zijn in het kader van de goedkeuringsprocedure van de begroting, moet vóór de zitting worden meegedeeld aan elk van de raadsleden.

De verwijzing naar het goedkeuringstoezicht inzake de begroting wordt ook vermeden, rekening houdende met de autonomie ter zake van de Gewesten.

Op grond van artikel 7 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, gewijzigd door de wet van 8 augustus 1988, zal de bevoegdheid van de nationale overheid inzake het gewoon administratief toezicht op de gemeenten, vanaf 1 januari 1989, beperkt zijn tot :

1) de organisatie en het uitoefenen van het toezicht op de gemeenten van het Duitse taalgebied;

2) de organisatie van het toezicht op de gemeenten genoemd in het artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken gecoördineerd op 18 juli 1966, en op de gemeenten Komen-Waasten en Voeren.

Les dispositions de la nouvelle loi communale qui instituent des mesures de tutelle doivent en conséquence être revues, afin d'en restreindre la portée à ces seules communes.

Elles le seront par voie d'arrêté royal, conformément à l'article 6 du projet de loi ratifiant la nouvelle loi communale.

Pour éviter toute difficulté, il a toutefois déjà été tenu compte dans le présent projet de loi des nouvelles compétences des Régions pour ce qui concerne les dispositions relatives aux budgets et aux comptes dont le Gouvernement propose une nouvelle rédaction.

Art. 2

L'actuel article 117 de la nouvelle loi communale est transféré à l'article 118.

A la place ainsi libérée, figureront les dispositions de l'article 50 du décret du 14 décembre 1789 relatif à la constitution des municipalités et de l'article 3 du décret des 16-24 août 1790 sur l'organisation judiciaire.

Art. 3

Les dispositions de l'article 238 de la nouvelle loi communale sont simplifiées.

Dans cet article, sont supprimés :

- l'actuel alinéa 2, qui est incompatible avec la nouvelle comptabilité;
- l'alinéa 3, 1°, qui est superflu au regard de l'article 260;
- l'alinéa 3, 2°, qui est désuet.

L'entrée en vigueur de ces modifications est toutefois différée, comme indiqué plus haut.

Art. 4

Il est proposé de modifier l'article 239 de la nouvelle loi communale afin d'habiliter le Roi à remplacer l'arrêté du Régent du 10 février 1945 par un arrêté qui réglera en fait les mêmes matières. Il pourrait en effet paraître que l'étendue du règlement actuel excède, à certains égards, l'habilitation légale.

Afin de prévenir toute difficulté, l'objet de l'habilitation est donc étendu de manière à recouvrir au mieux les divers aspects réglés par l'arrêté du Régent précité.

De bepalingen van de nieuwe gemeentewet die toezichtsmaatregelen hebben ingesteld, moeten bijgevolg worden herzien ten einde de draagwijdte ervan te beperken tot die gemeenten.

Dit zal gebeuren bij wege van koninklijk besluit, overeenkomstig artikel 6 van het wetsontwerp tot bekrachtiging van de nieuwe gemeentewet.

Om ieder misverstand te vermijden werd echter in dit wetsontwerp reeds rekening gehouden met de nieuwe bevoegdheden van de Gewesten, voor wat de bepalingen betreft die betrekking hebben op de begrotingen en de rekeningen, waarvoor de Regering een nieuwe redactie voorstelt.

Art. 2

Het huidige artikel 117 van de nieuwe gemeentewet wordt in artikel 118 ingelast.

In het alzo vrijgekomen artikel zal de tekst voorkomen van artikel 50 van het decreet van 14 december 1789 betreffende het instellen van de gemeentebesturen, en artikel 3 van het decreet van 16 en 24 augustus 1790 betreffende de rechterlijke organisatie.

Art. 3

De bepalingen van artikel 238 van de nieuwe gemeentewet worden vereenvoudigd.

In dit artikel worden geschrapt :

- het huidige tweede lid, dat onverenigbaar is met de nieuwe boekhouding;
- het derde lid, 1°, dat overbodig is ten opzichte van artikel 260;
- het derde lid, 2°, dat in onbruik is geraakt.

De inwerkingtreding van die wijzigingen wordt echter uitgesteld zoals hierboven aangegeven.

Art. 4

Er wordt voorgesteld artikel 239 van de nieuwe gemeentewet te wijzigen om de Koning te machtigen het besluit van de Regent van 10 februari 1945 te vervangen door een besluit dat eigenlijk dezelfde zaken zal regelen. Het zou immers kunnen lijken of de draagwijdte van het huidig reglement de wettelijke machtiging in sommige opzichten te buiten gaat.

Om elke moeilijkheid te voorkomen is het voorwerp van de machtiging dus zodanig uitgebreid, dat de verschillende aspecten die door het voormelde besluit van de Regent geregeld worden, zo goed mogelijk gedekt worden.

Art. 5

Il est proposé de modifier l'article 240 de la nouvelle loi communale.

Les comptes seront adoptés durant le premier trimestre de l'exercice financier suivant celui auquel ils se rapportent, tenant compte de la suppression de l'alinéa 2 de l'article 238.

La nouvelle structure des comptes est également décrite : ils se composent du compte budgétaire, du compte de résultat et du bilan (art. 5, § 3).

L'entrée en vigueur de ces nouvelles dispositions est différée, comme indiqué plus haut.

Par ailleurs, l'alinéa 2 actuel de l'article 240 de la nouvelle loi communale peut être abrogé puisque l'obligation qu'il prévoyait sera désormais établie par l'article 96 (article 1^{er} du projet).

Enfin, est ajouté à l'article 240, sous la forme d'un § 2, une disposition dont l'objet est identique à celui de l'article 246 actuel, alinéa 1^{er}, dans les limites des compétences restées nationales.

Art. 6

Il est proposé de modifier l'article 241 de la nouvelle loi communale.

La référence aux communes placées sous les attributions des commissaires d'arrondissement est supprimée, vu la modification de la loi provinciale sur ce point.

Il est ajouté une disposition dont l'objet est actuellement réglé par l'article 246, alinéa 2, dans les limites des compétences restées nationales.

Art. 7

Il est proposé de modifier l'article 242 de la nouvelle loi communale.

Les délais pour la publication sont adaptés au nouveau calendrier prévu pour l'établissement des comptes.

L'alinéa 3, désuet, est supprimé.

Art. 8, 9 et 10

Les alinéas 3 et 4 actuels de l'article 248 de la nouvelle loi communale font l'objet d'une modification (art. 10, § 3); son entrée en vigueur est toutefois différée, comme il est précisé plus haut.

Les articles 246, 247 et 248 sont présentés de manière plus ordonnée.

Art. 5

Er wordt voorgesteld artikel 240 van de nieuwe gemeentewet te wijzigen.

De rekeningen zullen worden goedgekeurd tijdens de eerste trimester van het financieel dienstjaar volgend op dat waarop ze betrekking hebben, hierbij rekening houdend met het schrappen van het tweede lid van artikel 238.

De nieuwe structuur van de rekeningen is eveneens beschreven : zij omvatten de budgettaire rekening, de resultaatsrekening en de balans (art. 5, § 3).

De inwerkingtreding van deze nieuwe bepalingen wordt uitgesteld zoals hierboven aangegeven.

Het huidige tweede lid van artikel 240 van de nieuwe gemeentewet kan overigens opgeheven worden, vermits de verplichting waarin het voorzag voortaan vastgesteld is in artikel 96 (artikel 1 van het ontwerp).

Ten slotte wordt aan artikel 240, in de vorm van een § 2, een bepaling toegevoegd waarvan het voorwerp identiek is met dat van het huidige artikel 246, eerste lid, binnen de grenzen van de bevoegdheden die nationaal zijn gebleven.

Art. 6

Er wordt voorgesteld artikel 241 van de nieuwe gemeentewet te wijzigen.

De verwijzing naar de gemeenten die onder het toezicht van de arrondissementscommissaris staan wordt geschrapt, gelet op de wijziging van de provinciewet hieromtrent.

Er wordt een bepaling toegevoegd waarvan het voorwerp thans geregeld is door artikel 246, tweede lid, binnen de grenzen van de bevoegdheden die nationaal zijn gebleven.

Art. 7

Er wordt voorgesteld artikel 242 van de nieuwe gemeentewet te wijzigen.

De termijnen voor het publiceren worden aangepast aan de nieuwe kalender voorzien voor het opmaken van de rekeningen.

Het derde lid, in onbruik geraakt, wordt opgeheven.

Art. 8, 9 en 10

Het huidige derde en vierde lid van artikel 248 van de nieuwe gemeentewet zijn het voorwerp van een wijziging (art. 10, § 3); de inwerkingtreding ervan wordt echter uitgesteld zoals hiervoren is gepreciseerd.

De artikelen 246, 247 en 248 worden op een meer geordende manier voorgesteld.

L'actuel article 246 de la nouvelle loi communale fera désormais l'objet des articles 240, § 2, et 241, § 2 (art. 5 et 6); l'actuel article 247 occupe cette place laissée libre; l'actuel alinéa 1^{er} de l'article 248, sans rapport avec le texte qui suit, et qui concerne les transferts, est détaché de cette disposition pour devenir à son tour l'article 247.

Ces textes sont adaptés en fonction de la répartition nouvelle des compétences en matière de tutelle ordinaire.

Art. 11

Abrogation des textes insérés dans la nouvelle loi communale par l'article 2 en projet.

Art. 12

Disposition fixant la date d'entrée en vigueur.

Tel est, Mesdames et Messieurs, le projet de loi que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à vos délibérations.

Le Ministre de l'Intérieur,

L. TOBBACK

Het huidige artikel 246 van de nieuwe gemeentewet zal voortaan het voorwerp uitmaken van de artikelen 240, § 2, en artikel 241, § 2 (art. 5 en 6 van het ontwerp); het huidige artikel 247 neemt de plaats in van het vrijgekomen artikel; het huidige eerste lid van artikel 248 betreffende de overschrijvingen, heeft geen uitstaans met de tekst die volgt, en wordt derhalve ervan losgekoppeld om voortaan artikel 247 uit te maken.

Deze bepalingen worden aangepast aan de nieuwe bevoegdheidsverdeling inzake het gewoon administratief toezicht.

Art. 11

Opheffing van de teksten die door artikel 2 van het ontwerp in de nieuwe gemeentewet ingevoegd worden.

Art. 12

Deze bepaling stelt de datum van inwerkingtreding van de wet vast.

Dit is, Dames en Heren, het wetsontwerp dat de Regering de eer heeft aan uw beraadslagingen voor te leggen.

De Minister van Binnenlandse Zaken,

L. TOBBACK

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, de la Modernisation des Services publics et des Institutions scientifiques et culturelles nationales, le 25 novembre 1988, d'une demande d'avis sur un projet de loi modifiant « la nouvelle loi communale », a donné le 5 décembre 1988 l'avis suivant :

Observations générales

I. — Le projet modifie la nouvelle loi communale alors que celle-ci n'a pas encore d'effet. L'arrêté royal du 24 juin 1988 portant codification de la loi communale sous l'intitulé « nouvelle loi communale » a été publié au *Moniteur belge* le 3 septembre 1988; mais, en vertu de l'article 96 de la loi du 26 juillet 1971 organisant les agglomérations et les fédérations de communes qui fonde cette codification, celle-ci fait l'objet d'un projet de loi de ratification et le code n'a d'effet qu'à la date de l'entrée en vigueur de la loi qui le ratifie. Le projet de ratification a été déposé sur le Bureau de la Chambre des Représentants le 10 août 1988 (Doc. parl. n° 542/1 - 1988) et examiné par la Commission de l'Intérieur, des Affaires générales et de la Fonction publique ce 16 novembre.

Il conviendra de fixer l'entrée en vigueur du présent projet en fonction de cette circonstance. Selon l'article 7 du projet de loi ratifiant l'arrêté royal du 24 juin 1988, cette loi n'entrerait en vigueur que « le premier jour du mois qui suit celui au cours duquel (elle) aura été publiée au *Moniteur belge* ». Selon l'article 12 du présent projet, la loi modifiant la nouvelle loi communale entrerait en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*, à l'exception de trois articles. Il s'impose, dès lors, de ne publier la présente loi en projet qu'après le premier jour du mois qui suivra celui au cours duquel ladite loi de ratification aura elle-même été publiée ou sera entrée en vigueur.

II. — Tenant compte de la régionalisation, l'auteur du projet réorganise en matière budgétaire et comptable l'exercice de la tutelle sur les seules communes dépendant encore quant à l'organisation de cette tutelle et pour certaines d'entre elles quant à l'exercice de cette tutelle, de l'autorité nationale. Mais ce faisant, il restreint aussi à ces seules communes l'application de certaines mesures de tutelle contenues dans la nouvelle loi communale et relatives à ces matières (articles 96, alinéa 2, 246 à 248 de la nouvelle loi communale).

Le souci de l'auteur du projet de ne pas empiéter sur la compétence des Régions d'organiser elles-mêmes la tutelle sur les autres communes aboutit ainsi à l'effet inverse de celui recherché : non seulement, il crée un vide juridique, mais il empiète sur la compétence des Régions de modifier ou d'abroger, pour ce qui les concerne, les dispositions de la nouvelle loi communale (voir Rapport fait au nom de la

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 25 november 1988 door de Minister van Binnenlandse Zaken, van de Modernisering van de Openbare Diensten en van de Nationale Wetenschappelijke en Culturele Instellingen verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « houdende wijziging van de nieuwe gemeentewet », heeft op 5 december 1988 het volgend advies gegeven :

Algemene opmerkingen

I. — Het ontwerp wijzigt de nieuwe gemeentewet hoewel deze nog geen uitwerking heeft. Het koninklijk besluit van 24 juni 1988 tot codificatie van de gemeentewet onder het opschrift « Nieuwe gemeentewet », is op 3 september 1988 bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*, maar krachtens artikel 96 van de wet van 26 juli 1971 houdende organisatie van de agglomeraties en de federaties van gemeenten, dat aan deze codificatie ten grondslag ligt, wordt de codificatie vastgesteld in een ontwerp van bekrachtigingswet en heeft het wetboek eerst uitwerking de dag waarop de wet die het bekrachtigt, in werking treedt. Het ontwerp van bekrachtigingswet is op 10 augustus 1988 in de Kamer van Volksvertegenwoordigers ter tafel gelegd (Gedr. St. n° 542/1 - 1988) en op 16 november 1988 onderzocht door de Commissie voor de Binnenlandse Zaken, de Algemene Zaken en het Openbaar Ambt.

Het zal zaak zijn om de inwerkingtreding van het onderhavige ontwerp te bepalen met inachtneming van deze omstandigheid. Volgens artikel 7 van het wetsontwerp tot bekrachtiging van het koninklijk besluit van 24 juni 1988 treedt deze wet pas in werking « de eerste dag van de maand volgend op die gedurende welke zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt ». Volgens artikel 12 van het onderhavige ontwerp treedt de wet tot wijziging van de nieuwe gemeentewet in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt, met uitzondering van drie artikelen. Het is derhalve noodzakelijk de onderhavige ontworpen wet pas bekend te maken na de eerste dag van de maand volgend op die waarin de bewuste bekrachtigingswet zelf zal zijn bekendgemaakt of in werking zal zijn getreden.

II. — De steller van het ontwerp, die daarbij de gewestvorming in gedachten heeft gehouden, reorganiseert ter zake van de begroting en de boekhouding de uitoefening van het toezicht op alleen die gemeenten die wat de regeling van dat toezicht betreft nog onder de nationale overheid ressorteren, en dan nog wat de uitoefening van dat toezicht betreft alleen voor enkele van die gemeenten. Meteen beperkt hij echter ook tot alleen die gemeenten de toepassing van bepaalde maatregelen inzake toezicht die vervat zijn in de nieuwe gemeentewet en betrekking hebben op die aangelegenheden (artikelen 96, tweede lid, 246 tot 248 van de nieuwe gemeentewet).

Het streven van de steller van het ontwerp om geen inbreuk te maken op de bevoegdheid van de Gewesten om zelf het toezicht op de overige gemeenten te regelen, heeft dus een averechts gevolg : niet alleen veroorzaakt het een rechtvacuüm, maar het doet ook afbreuk aan de bevoegdheid van de Gewesten om voor datgene wat tot hun terrein behoort de bepalingen van de nieuwe gemeentewet te

Commission de la Chambre des Représentants, le 25 novembre 1988 - Doc. parl. n° 542/2 - 1988, p. 3).

Comme les Régions n'ont encore pris aucun décret organisant la tutelle en matière budgétaire et comptable, il aurait été utile de maintenir les dispositions de la nouvelle loi communale réglant la tutelle dans ce domaine.

Toutefois, il ressort d'une information communiquée par l'un des délégués du Gouvernement que celui-ci a l'intention de déposer, en séance publique de la Chambre des Représentants, un amendement à l'article 2, points 2, 27, 33, 36, 38 et 41, du projet de loi de ratification de la nouvelle loi communale, amendement qui serait libellé comme suit :

« A l'article 2, ajouter au point 27 *in fine*, les mots suivants : « à l'exception des dispositions relatives à l'organisation de la tutelle administrative, dans la mesure toutefois où l'article 94 de la loi spéciale du 8 août 1980 le requiert, pour ce qui concerne les communes non visées à l'article 7, alinéa 2, de la même loi » ».

L'article 2 précité abroge au point 27 la loi communale du 30 mars 1836. L'amendement tendra à maintenir en vigueur pour les communes sur lesquelles les Régions organisent la tutelle toutes les dispositions relatives à cette tutelle dans la mesure où elles n'auront pas été modifiées ou abrogées par les Régions. Le but est de procéder ensuite au « nettoyage » de la nouvelle loi communale, sans attendre que les Régions prennent des décrets réglant l'organisation de la tutelle.

La Commission de l'Intérieur de la Chambre des Représentants qui a examiné le projet de loi de ratification et l'a adopté à l'unanimité, n'a pas été saisie de cet amendement, bien que son idée apparaisse en filigrane dans les déclarations du Ministre de l'Intérieur :

« Pour la loi spéciale du 8 août 1988, deux possibilités s'offraient. La première consistait à vérifier, article par article, ce qui avait été fait jusqu'à présent au niveau de chaque Région et à l'insérer dans la codification. Elle n'a cependant pas été retenue.

La seconde solution revient à ne retenir que les dispositions nationales dans la codification. Ces dispositions concernent la tutelle exercée sur une vingtaine de communes, celles de la région de langue allemande, les communes périphériques ainsi que Comines-Warneton et Fourons. Cela implique, dès lors, que chaque Région devra compléter cette codification « nationale », au moyen d'un décret, par un chapitre reprenant le règlement de la tutelle qui lui est propre.

Ce n'est que lorsque ce chapitre aura été établi que les trois Régions pourront considérer leur codification comme étant complète et définitive. Jusqu'au moment où ce travail aura été réalisé, les compétences régionales qui n'auront pas encore fait l'objet d'un décret resteront régies par l'ancienne loi communale. Il faut signaler que la Région wallonne a déjà pris une initiative en ce sens.

Dans sa forme actuelle, la codification reprend les dispositions organisant la tutelle qui datent d'avant la régionalisation. Il s'agira tout au plus de remplacer 25 articles par la réglementation qui est applicable en matière de tutelle aux vingt communes précitées ».

wijzigen of op te heffen (zie het namens de Commissie van de Kamer van Volksvertegenwoordigers op 25 november 1988 uitgebrachte verslag — Gedr. St. n° 542/2 - 1988, blz. 3).

Daar immers de Gewesten nog geen enkel decreet tot regeling van het toezicht inzake begroting en boekhouding hebben uitgevaardigd, zou het nuttig zijn geweest de bepalingen van de nieuwe gemeentewet die het toezicht in dezen regelen, in stand te houden.

Uit een inlichting verschaft door een van de gemachtigden van de Regering blijkt evenwel dat deze voornemens is om in de algemene vergadering van de Kamer van Volksvertegenwoordigers een amendement in te dienen op artikel 2, punten 2, 27, 33, 36, 38 en 41, van het ontwerp van wet tot bekrachtiging van de nieuwe gemeentewet, welk amendement als volgt zou luiden :

« In artikel 2 zouden onder punt 27 *in fine* de volgende woorden moeten worden toegevoegd : « met uitzondering van de bepalingen aangaande de organisatie van het administratief toezicht, voor zover echter artikel 94 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 zulks vereist, wat de gemeenten betreft die niet bedoeld zijn in artikel 7, tweede lid, van dezelfde wet » ».

Het voormelde artikel 2 heft in punt 27 de gemeentewet van 30 maart 1836 op. Het amendement zal erop gericht zijn om wat de gemeenten betreft ten aanzien waarvan de Gewesten het toezicht regelen, alle bepalingen aangaande dat toezicht in stand te houden, voor zover zij niet gewijzigd of opgeheven zullen zijn door de Gewesten. Hierbij zit de bedoeling voor om vervolgens tot een « schoonmaak » van de nieuwe gemeentewet te komen, zonder te wachten totdat de Gewesten decreten tot regeling van het toezicht uitvaardigen.

De Commissie voor de Binnenlandse Zaken van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, die het ontwerp van bekrachtigingswet heeft onderzocht en het eenparig heeft goedgekeurd, heeft dat amendement niet voorgelegd gekregen, hoewel de idee ervan in de verklaringen van de Minister van Binnenlandse Zaken doorschemert :

« Voor de bijzondere wet van 8 augustus 1988 zijn er twee mogelijkheden. De eerste komt erop neer artikelsgewijze na te gaan wat tot nog toe op het vlak van ieder Gewest werd gedaan en het in de codificatie op te nemen. Die mogelijkheid werd echter niet gehanteerd.

De tweede mogelijkheid komt erop neer dat alleen de nationale bepalingen in de codificatie worden behouden. Die bepalingen betreffen het toezicht op een twintigtal gemeenten : die van het Duitstalige Gewest, de randgemeenten, alsmede Komen-Waasten en Voeren. Een en ander impliceert derhalve dat ieder Gewest die « nationale » codificatie door middel van een decreet aanvult met een hoofdstuk inzake de regeling van het toezicht die eigen is aan dat Gewest.

Pas wanneer genoemd hoofdstuk opgesteld is, zullen de drie Gewesten hun codificatie als volledig en definitief kunnen beschouwen. Zolang die taak niet rond is, blijft voor de gewestelijke bevoegdheden, waarvoor nog geen decreet werd goedgekeurd, de vroegere gemeentewet van kracht. Hierbij zij evenwel aangestipt dat het Waalse Gewest reeds een dergelijk initiatief genomen heeft.

In haar huidige vorm neemt de codificatie de bepalingen betreffende de organisatie van het toezicht over die vóór de gewestvorming dateren. Men zal dus ten hoogste 25 artikelen dienen te vervangen voor de regeling die inzake toezicht op de twintig voormelde gemeenten toepasselijk is ».

Si l'amendement est adopté, l'observation générale qui vient d'être faite au sujet de l'utilité de maintenir dans la nouvelle loi communale les dispositions réglant la tutelle en matière budgétaire et comptable, ne pourrait plus se justifier.

On ne peut cependant s'empêcher de penser qu'un tel amendement compliquera singulièrement la tâche des praticiens de la loi communale qui devront travailler avec trois outils différents : la nouvelle loi communale, l'ancienne loi communale et les décrets organisant la tutelle. Cela rend en outre la codification de la loi communale inutile sur certains points, alors qu'elle avait l'avantage de faciliter la connaissance et la consultation de la matière.

EXAMEN DU TEXTE

Dispositif

Article 1^{er}

Il ne semble pas se justifier de ne plus définir l'objet du rapport qui doit être fait, alors que l'exposé des motifs en définit certains éléments uniquement pour les comptes. Par ailleurs, il serait bon de préciser qu'il doit s'agir d'un rapport à la fois écrit et oral. En outre, le texte est équivoque dans la mesure où il prévoit un rapport écrit à la fois sur le budget et les comptes, mais aussi sur les modifications budgétaires (alinéa 3), alors que la présentation orale (alinéa 1^{er}) ne semble être prévue que sur le budget et les comptes. Enfin, le texte ne présente pas clairement le déroulement chronologique de la procédure à suivre.

Le texte suivant est proposé :

« Article 1^{er}. — L'article 96 de la nouvelle loi communale est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 96. — Au plus tard sept jours francs avant la séance au cours de laquelle le conseil communal est appelé à délibérer du budget, d'une modification budgétaire ou des comptes, le collège remet à chaque conseiller communal un exemplaire du projet de budget, du projet de modification budgétaire ou du projet de comptes, accompagné chaque fois d'un rapport.

Le projet est établi dans la forme prescrite et est accompagné des annexes requises pour son arrêt définitif, à l'exception, pour ce qui concerne les comptes, des pièces justificatives.

Le rapport comporte une synthèse du projet, une situation de l'administration et des affaires de la commune ainsi que tous éléments utiles d'information. En outre, celui qui a trait au budget définit la politique générale et financière de la commune et celui qui a trait aux comptes synthétise la gestion des finances communales durant l'exercice auquel ces comptes se rapportent.

Le jour et l'heure de la séance du conseil sont annoncés au moins cinq jours francs avant la séance, par voie d'affichage.

La séance du conseil communal est publique.

Wordt het amendement aangenomen, dan is er geen grond meer voor de zoëven gemaakte algemene opmerking in verband met het nut om in de nieuwe gemeentewet de bepalingen tot regeling van het toezicht inzake begroting en boekhouding in stand te houden.

Toch ontkomt men niet aan de gedachte dat een zodanig amendement de taak van hen die de gemeentewet in praktijk brengen aardig wat zal bemoeilijken. Zij zullen namelijk met drie verschillende instrumenten moeten werken : de nieuwe gemeentewet, de vroegere gemeentewet en de decreten tot regeling van het toezicht. Dat maakt bovendien codificatie van de gemeentewet op een aantal punten overbodig, ofschoon zij het voordeel bood de kennis en het inzien van de stof te vergemakkelijken.

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Bepalend gedeelte

Artikel 1

Het lijkt niet verantwoord het onderwerp van het uit te brengen verslag niet meer te omschrijven, terwijl de memorie van toelichting bepaalde gegevens ervan definieert, maar dan alleen voor de rekeningen. Het zou overigens goed zijn te preciseren dat het moet gaan om een verslag dat zowel schriftelijk als mondeling wordt uitgebracht. Bovendien is de tekst onduidelijk in zoverre hij een schriftelijk verslag voorschrijft zowel over de begroting als over de rekeningen, maar ook over de begrotingswijzigingen (derde lid), terwijl de mondelinge voordracht (eerste lid) blijkbaar alleen voorgeschreven wordt met betrekking tot de begroting en de rekeningen. Ten slotte geeft de tekst niet duidelijk het chronologische verloop van de te volgen procedure aan.

De volgende tekst wordt voorgesteld :

« Artikel 1. — Artikel 96 van de nieuwe gemeentewet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 96. — Uiterlijk zeven vrije dagen vóór de vergadering gedurende welke de gemeenteraad dient te beraadslagen over de begroting, over een begrotingswijziging of over de rekeningen, doet het college aan elk gemeenteraadslid een exemplaar toekomen van het ontwerp van begroting, van het ontwerp van begrotingswijziging of van het ontwerp van rekeningen, telkens vergezeld van een verslag.

Het ontwerp wordt opgemaakt in de voorgeschreven vorm en gaat vergezeld van de bijlagen die vereist zijn voor zijn definitieve vaststelling, met uitzondering van de bewijsstukken, wat de rekeningen betreft.

Het verslag bevat een synthese van het ontwerp, een overzicht van de toestand van het bestuur en van de gemeentezaken, alsook alle nuttige informatiegegevens. Bovendien geeft het verslag dat betrekking heeft op de begroting het algemeen en financieel beleid van de gemeente aan en geeft het verslag dat betrekking heeft op de rekeningen een overzicht van het beheer van de gemeentefinanciën gedurende het dienstjaar waarop die rekeningen betrekking hebben.

Dag en uur van de vergadering van de raad worden ten minste vijf vrije dagen vóór de vergadering door aanplakking aangekondigd.

De vergadering van de gemeenteraad is openbaar.

Avant que le conseil délibère, le collège des bourgmestre et échevins lui expose le contenu du rapport ».

Art. 2

Paragraphe 1^{er}. Il y a lieu d'écrire : « Les articles 117 et 118 de la même loi... »

La remarque vaut pour les articles 3 à 10.

Il serait plus clair de consacrer un paragraphe distinct à chacune des deux modifications contenues au paragraphe 1^{er}.

Le texte en projet recourt à la notion d'« ordonnance ». Le sens de ce mot ne sera établi que lorsqu'aura été adoptée la loi spéciale relative aux institutions bruxelloises.

Aussi est-il préférable de remplacer le mot « ordonnance » par les mots « une règle visée à l'article 26bis de la Constitution ».

Le texte du paragraphe 2 serait dès lors le suivant :

« Dans l'article 118, alinéa 2, les mots « le décret ou une règle visée à l'article 26bis de la Constitution... (la suite comme au projet) ».

Le paragraphe 2 devient, dès lors, le paragraphe 3 qui n'appelle aucune observation.

Paragraphe 3 (devenant paragraphe 4). Il est proposé de rédiger l'intitulé du chapitre I^{er} comme suit :

« Chapitre I^{er}. Des attributions des communes en général ».

Il y a lieu de souligner qu'à l'article 117, § 1^{er}, en projet, auquel correspond l'article 50 du décret du 14 décembre 1789, le mot « notamment » a été ajouté pour manifester que les fonctions propres au pouvoir communal ne sont énumérées qu'à titre d'exemple. Le souci paraît être de respecter le prescrit des articles 31 et 108, alinéa 2, 2°, de la Constitution réservant aux conseils communaux tout ce qui est d'intérêt communal.

Afin de regrouper en un ensemble cohérent les missions de police administrative générale des communes, il est proposé d'insérer le dernier membre de phrase de l'article 117, paragraphe 1^{er}, en projet au paragraphe 2.

Le texte de l'article 117, § 1^{er}, serait, dès lors, mieux rédigé comme suit :

« Art. 117. — § 1^{er}. Les attributions des communes sont notamment : de régir les biens et revenus de la commune; ... (la suite comme au projet jusqu'à « ou qui sont particulièrement destinés à l'usage de ses habitants ») ».

Le paragraphe 2, 2°, de l'article en projet prévoit notamment qu'aux corps communaux incombe le soin de réprimer et de punir les délits... ».

Le pouvoir de la commune de punir les infractions à ses règlements de police est prévu par l'article 120 de la nouvelle loi communale. Par ailleurs, tout délit est puni selon les procédures organisées par la loi devant des juridictions qu'elle a instituées. Il se recommande de ne pas ranger le pouvoir de punir parmi les compétences de la commune.

Le début du 2° du paragraphe 2 de l'article en projet serait mieux rédigé comme suit :

Vooraleer de raad beraadslaagt, geeft het college van burgemeester en schepenen een toelichting bij de inhoud van het verslag ».

Art. 2

Paragraaf 1. Er dient te worden geschreven : « De artikelen 117 en 118 van dezelfde wet ... ».

Eenzelfde opmerking geldt voor de artikelen 3 tot 10.

De tekst zou duidelijker zijn indien aan elke in paragraaf 1 opgenomen wijziging een afzonderlijke paragraaf werd gewijd.

De ontwerp-tekst werkt met het begrip « ordonnantie ». Die term zal maar een vaste betekenis hebben als de bijzondere wet met betrekking tot de Brusselse instellingen aangenomen zal zijn.

Het is dan ook verkieslijk het woord « ordonnantie » te vervangen door de woorden « een regel als bedoeld in artikel 26bis van de Grondwet ».

De tekst van paragraaf 2 zou dan als volgt luiden :

« In artikel 118, tweede lid, worden de woorden « Alleen in de gevallen bij de wet uitdrukkelijk bepaald » vervangen door de woorden « Alleen in de gevallen uitdrukkelijk bepaald bij de wet, het decreet of een regel als bedoeld in artikel 26bis van de Grondwet ».

Paragraaf 2 wordt dan paragraaf 3; hierbij zijn geen opmerkingen te maken.

Paragraaf 3 (die paragraaf 4 wordt). Voorgesteld wordt het opschrift van hoofdstuk I als volgt te redigeren :

« Hoofdstuk I. Bevoegdheden van de gemeenten in het algemeen ».

Er dient te worden op gewezen dat in het ontworpen artikel 117, § 1, waarmee artikel 50 van het decreet van 14 december 1789 overeenkomt, het woord « inzonderheid » is toegevoegd om duidelijk aan te geven dat de eigen taken van het gemeentebestuur slechts bij wijze van voorbeeld worden opgesomd. Hoofdbekommernis lijkt te zijn geweest het in acht nemen van het voorschrift van de artikelen 31 en 108, tweede lid, 2°, van de Grondwet dat alles wat van gemeentelijk belang is door de gemeenteraden wordt geregeld.

Opdat de taken van algemene administratieve politie van de gemeenten in een samenhangend geheel zouden zijn opgenomen, wordt voorgesteld het laatste zinsdeel van paragraaf 1 van het ontworpen artikel 117 in paragraaf 2 in te voegen.

De tekst van artikel 117, § 1, zou dan beter als volgt kunnen worden geredigeerd :

« Art. 117. — § 1. Tot de bevoegdheden van de gemeenten behoren inzonderheid : het beheer van de goederen en inkomsten van de gemeente; ... (voorts zoals in het ontwerp tot « of die in het bijzonder bestemd zijn voor het gebruik van haar inwoners ») ».

Paragraaf 2, 2°, van het ontworpen artikel bepaalt onder meer dat het gemeentebestuur instaat voor « het tegen gaan en straffen van inbreuken op ... ».

De bevoegdheid van de gemeente om de overtredingen van haar politieverordeningen te straffen is geregeld in artikel 120 van de nieuwe gemeentewet. Overigens wordt ieder misdrijf volgens de door de wet georganiseerde procedures gestraft voor door haar ingestelde gerechten. Het is geraden de bevoegdheid tot straffen niet onder te brengen bij de bevoegdheden van de gemeente.

Het begin van de tekst onder 2° van paragraaf 2 van het ontworpen artikel zou beter als volgt worden geredigeerd :

« 2° le soin de réprimer les atteintes à la tranquillité publique... (la suite comme au projet) ».

Le paragraphe 2, 5°, de l'article en projet réserve la circonstance où la matière peut être exclue de la compétence des autorités communales. Il est proposé de généraliser cette réserve à l'ensemble du texte; cette méthode a l'avantage d'éviter que, si une des matières visées par le texte était appréhendée par une loi ou un décret, cette loi ou ce décret n'abroge implicitement la nouvelle loi communale sur ce point; la compétence des autorités communales serait simplement mise en veilleuse et pourrait trouver à nouveau à s'exercer si la matière n'était plus réglée par une loi ou un décret ⁽¹⁾.

Le texte suivant est proposé pour l'article 117, § 2, en projet :

« § 2. De même, les communes ont pour mission de faire jouir les habitants des avantages d'une bonne police, notamment de la propreté, de la salubrité, de la sûreté et de la tranquillité dans les rues, lieux et édifices publics.

Plus particulièrement, et dans la mesure où la matière n'est pas exclue de la compétence des communes, les objets de police confiés à la vigilance et à l'autorité des communes sont :

- 1° ... (comme au projet);
- 2° le soin de réprimer les atteintes contre la tranquillité publique... (la suite comme au projet);
- 3° ... (comme au projet);
- 4° ... (comme au projet);
- 5° le soin de prévenir, par les précautions convenables, et celui de faire cesser par la distribution des secours nécessaires, les accidents et fléaux calamiteux, tels que les incendies, les épidémies et les épizooties;
- 6° ... (comme au projet) ».

Art. 4

Il ressort de l'exposé des motifs que c'est pour échapper aux critiques d'illégalité dont l'arrêté du Régent du 10 février 1945 a fait l'objet que l'article 239 de la nouvelle loi communale devrait être modifié.

On peut toutefois se demander si le nouveau texte proposé ne contient pas une habilitation donnée au Roi en termes trop généraux, notamment lorsqu'il vise les règles « relatives aux fonctions de leurs comptables ».

Il va de soi qu'en s'exprimant en termes généraux, le législateur ne peut pas autoriser le Roi à empiéter sur les

⁽¹⁾ A noter que les dispositions légales prises dans les matières visées dans cet article 117, § 2, disposent généralement expressément qu'elles ne préjudicient pas aux attributions des communes en la matière (voyez notamment la loi du 5 septembre 1952 relative à l'expertise et au commerce des viandes, art. 18; loi du 15 avril 1965 concernant l'expertise et le commerce du poisson, de volailles, des lapins et du gibier et modifiant la loi du 5 septembre 1952 précitée (art. 15); loi du 16 juin 1970 sur les unités, étalons et instruments de mesure (art. 32 modifiant le décret des 16-24 août 1790, art. 3, 4°); loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits (art. 23).

« 2° het tegengaan van inbreuken op de openbare rust ... (voorts zoals in het ontwerp) ».

Paragraaf 2, 5°, van het ontworpen artikel maakt voorbehoud voor het geval dat de aangelegenheid aan de bevoegdheid van de gemeenteverhuden kan zijn onttrokken. Voorgesteld wordt dat voorbehoud te doen spelen voor de hele tekst; die werkwijze heeft het voordeel te voorkomen dat, als een van de door de tekst bedoelde aangelegenheden door een wet of een decreet aan zich zou worden getrokken, die wet of dat decreet de nieuwe gemeentewet op dat stuk impliciet zou opheffen; de bevoegdheid van de gemeenteverhuden zou gewoon op een laag pitje gezet worden en zou opnieuw ten volle uitgeoefend kunnen worden als de aangelegenheid niet langer door een wet of door een decreet geregeld zou zijn ⁽¹⁾.

De volgende tekst wordt voorgesteld voor het ontworpen artikel 117, § 2 :

« § 2. De gemeenten hebben ook tot taak het voorzien, ten behoeve van de inwoners, in een goede politie, met name over de zindelijkheid, de gezondheid, de veiligheid en de rust op openbare wegen en plaatsen en in openbare gebouwen.

Meer bepaald, en voor zover de aangelegenheid niet buiten de bevoegdheid van de gemeenten is gehouden, worden de volgende zaken van politie aan de waakzaamheid en het gezag van de gemeenten toevertrouwd :

- 1° ... (zoals in het ontwerp);
- 2° het tegengaan van inbreuken op de openbare rust ... (voorts zoals in het ontwerp);
- 3° ... (zoals in het ontwerp);
- 4° ... (zoals in het ontwerp);
- 5° het nemen van passende maatregelen om rampen en plagen, zoals brand, epidemieën en epizootieën te voorkomen en het verstrekken van de nodige hulp om ze te doen ophouden;
- 6° ... (zoals in het ontwerp) ».

Art. 4

Blijkens de memorie van toelichting zou artikel 239 van de nieuwe gemeentewet gewijzigd moeten worden om te ontkomen aan het wettigheidsbezwaar dat geopperd is tegen het besluit van de Regent van 10 februari 1945.

Men kan zich evenwel afvragen of de machtiging die in de voorgestelde nieuwe tekst aan de Koning wordt gegeven, niet in te algemene bewoordingen is gesteld, inzonderheid waar de tekst verwijst naar de voorschriften « betreffende de taken van hun rekenplichtigen ».

Het spreekt vanzelf dat wanneer de wetgever zich in algemene bewoordingen uitdrukt, hij de Koning niet kan

⁽¹⁾ Wetsbepalingen die worden uitgevaardigd in aangelegenheden als bedoeld in dit artikel 117, § 2, stellen doorgaans uitdrukkelijk dat zij geen afbreuk doen aan de bevoegdheden van de gemeenten ter zake (zie onder meer de wet van 5 september 1952 betreffende de vleeskeuring en de vleeshandel, art. 18; de wet van 15 april 1965 betreffende de keuring van en de handel in vis, gevogelte, konijnen en wild, en tot wijziging van de eerdere vermeldde wet van 5 september 1952 (art. 15); wet van 16 juni 1970 betreffende de meeteenheden, de meetstandaarden en de meetwerktuigen (art. 32 dat het decreet van 16-24 augustus 1790, art. 3, 4°, wijzigd); wet van 24 januari 1977 betreffende de bescherming van de gezondheid van de verbruikers op het stuk van de voedingsmiddelen en andere produkten (art. 23).

compétences qui sont réservées par la Constitution et par la loi aux communes et à leurs organes.

Il y aurait lieu, en tout cas, de modifier la fin du texte en projet en tant qu'il vise les « fonctions de leurs comptables », le Roi ne pouvant que régler les modalités techniques d'exercice de leurs fonctions.

De plus, selon le délégué du Gouvernement, les comptables visés dans l'article en projet seraient le receveur communal et le receveur des régies communales éventuelles. Il y a lieu, dès lors, de remplacer le mot « comptables » par ceux de « receveur communal (ou régional) » et « receveur des régies communales ».

Art. 5

L'article 5 en projet serait mieux rédigé comme suit :

« Art. 5. — L'article 240 de la nouvelle loi communale est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 240. — Au cours du premier trimestre de chaque année, le conseil communal se réunit pour procéder au règlement provisoire des comptes annuels de l'exercice précédent.

Ces comptes annuels comprennent le compte budgétaire, le compte de résultat et le bilan ».

Le paragraphe 2 en projet doit être omis et figurer sous l'article 8.

La même observation vaut pour l'article 6, paragraphe 2.

Art. 7

La publication du budget et des comptes peut, en fait, s'opérer de deux manières : ou les documents sont publiés feuille par feuille sur des panneaux aménagés à cet effet, ce qui paraît peu pratique, ou les documents sont présentés aux lieux communs d'affichage, de telle sorte que la première page seule soit lisible, ce qui rend la publication illusoire.

Il serait préférable de prévoir, comme le fait l'article 242 de la nouvelle loi communale, que les budgets et les comptes des communes soient déposés à la maison communale où quiconque peut en prendre connaissance.

En outre, il faudrait afficher un avis avertissant les habitants de la commune, du dépôt du budget à la maison communale et de la possibilité pour eux d'en prendre connaissance.

Le texte suivant est proposé :

« Art. 7. — L'article 242 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 242. — § 1^{er}. Les budgets et les comptes des communes sont déposés à la maison communale où quiconque peut toujours en prendre connaissance sans déplacement.

Cette possibilité de consultation est rappelée par voie d'affiches apposées à la diligence du collège des bourgmestre et échevins dans le mois qui suit l'adoption des budgets et des comptes par le conseil communal. La durée de l'affichage ne peut être inférieure à dix jours.

machtigen inbreuk te maken op de bevoegdheden die de Grondwet en de wet aan de gemeenten en hun organen hebben voorbehouden.

In ieder geval zou het slot van de ontworpen tekst moeten worden gewijzigd, in zoverre hij verwijst naar de « taken van hun rekenplichtigen », aangezien de Koning alleen de technische regels inzake de uitoefening van hun taken kan bepalen.

Bovendien zouden, volgens de gemachtigde van de Regering, de in het ontworpen artikel bedoelde rekenplichtigen de gemeenteontvanger en de ontvanger van de eventuele gemeentebedrijven zijn. Het woord « rekenplichtigen » dient derhalve te worden vervangen door de woorden « gemeenteontvanger (of gewestelijke ontvanger) » en « ontvanger van de gemeentebedrijven ».

Art. 5

Het ontworpen artikel 5 zou beter als volgt worden geredigeerd :

« Art. 5. — Artikel 240 van de nieuwe gemeentewet wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 240. — De gemeenteraad vergadert in de loop van het eerste kwartaal van ieder jaar om de rekeningen van het voorgaande dienstjaar voorlopig vast te stellen.

Die rekeningen omvatten de begrotingsrekening, de resultatenrekening en de balans ».

De ontworpen paragraaf 2 moet hier weg en moet onder artikel 8 komen.

Eenzelfde opmerking geldt voor artikel 6, paragraaf 2.

Art. 7

Bekendmaking van de begroting en van de rekeningen kan eigenlijk op tweeërlei wijze geschieden : ofwel worden de stukken blad per blad bekendgemaakt op daartoe ingerichte borden, hetgeen niet erg praktisch lijkt, ofwel worden ze op de gebruikelijke aanplakplaatsen voorgesteld derwijze dat alleen het eerste blad kan worden gelezen, en dat maakt de bekendmaking veeleer illusoir.

Het is verkieslijk voor te schrijven, zoals artikel 242 van de nieuwe gemeentewet doet, dat de begrotingen en rekeningen van de gemeenten neergelegd worden op het gemeentehuis, waar eenieder er kennis kan van nemen.

Bovendien zou er een bericht moeten worden aangeplakt waarbij de inwoners in kennis worden gesteld van de neerlegging van de begroting op het gemeentehuis en van de mogelijkheid die hun is geboden om er kennis van te nemen.

De volgende tekst wordt voorgesteld :

« Art. 7. — Artikel 242 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 242. — § 1. De begrotingen en rekeningen van de gemeenten worden neergelegd op het gemeentehuis, waar eenieder er altijd ter plaatse kennis van kan nemen.

Op die mogelijkheid van inzage wordt gewezen door middel van aanplakbiljetten die door de zorg van het college van burgemeester en schepenen worden aangebracht binnen een maand nadat de begrotingen en rekeningen door de gemeenteraad zijn aangenomen. Dat bericht blijft ten minste tien dagen aangeplakt.

§ 2. L'article 242, alinéa 3, de la nouvelle loi communale est abrogé ».

Art. 8

Au lieu d'être remplacé, l'article 246 doit être maintenu pour les raisons exposées dans l'observation générale II.

Il doit être complété par une disposition fusionnant le paragraphe 2 de l'article 5 et le paragraphe 2 de l'article 6.

Le paragraphe 2 de l'article 5 du projet reprend la disposition contenue à l'article 240, alinéa 1^{er}, mais en la modifiant et en la restreignant aux seules communes sur lesquelles l'autorité nationale réglemente encore sa tutelle. La même constatation vaut pour le paragraphe 2 de l'article 6 qui reprend le texte de l'article 241, alinéa 1^{er}.

Dans l'un et l'autre des deux paragraphes précités, la référence à l'autorité de tutelle « visée à l'article 244, § 1^{er} », est inexacte, l'autorité de tutelle pour ces communes étant comme il est précisé à l'article 244, § 3, la députation permanente du conseil provincial.

De plus, depuis l'entrée en vigueur de la loi du 9 août 1988 portant notamment modification de la loi communale, les compétences en matière de tutelle administrative qui, en principe, sont attribuées à la députation permanente sont, en vertu de l'article 88ter, § 1^{er}, inséré dans la loi communale par l'article 7 de la loi précitée, non plus exercées par la députation permanente, mais par le gouverneur de province pour ce qui concerne les communes de Comines-Warneton et de Fourons, l'approbation ne pouvant être refusée, suivant le paragraphe 2, que de l'avis conforme et motivé du collège des gouverneurs.

Pour l'article 8, le texte suivant est proposé :

« Art. 8. — L'article 246 de la nouvelle loi communale est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 246. — Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, les comptes et le budget sont transmis à l'autorité de tutelle visée à l'article 244, § 3, dans le mois de leur adoption par le conseil communal.

Pour les communes de Comines-Warneton et de Fourons, ils sont transmis à l'autorité de tutelle visée à l'article 88ter de la loi communale inséré par l'article 7 de la loi du 9 août 1988 portant notamment modification de la loi communale » » ⁽¹⁾.

Art. 9

Puisque, suivant l'observation générale II, l'article 247 de la nouvelle loi communale devrait être maintenu, il convient de le compléter par une disposition concernant les communes sur lesquelles l'autorité nationale exerce encore la tutelle.

Il y a lieu, toutefois, d'avoir égard à l'observation faite sous l'article 8 concernant les modifications apportées par

⁽¹⁾ Dans le texte définitif de la nouvelle loi communale à déposer par le Gouvernement, il y aura lieu de préciser la référence.

§ 2. Artikel 242, derde lid, van de nieuwe gemeentewet wordt opgeheven ».

Art. 8

Om de in de algemene opmerking II uiteengezette redenen moet artikel 246 niet vervangen maar integendeel behouden worden.

Wel dient het te worden aangevuld met een bepaling die paragraaf 2 van artikel 5 en paragraaf 2 van artikel 6 ineenwerkt.

Paragraaf 2 van artikel 5 van het ontwerp neemt de bepaling van artikel 240, eerste lid, over maar het wijzigt ze en beperkt ze tot de gemeenten ten aanzien waarvan de nationale overheid haar toezicht nog regelt. Hetzelfde valt te constateren voor paragraaf 2 van artikel 6, die de tekst van artikel 241, eerste lid, overneemt.

De in beide voornoemde paragrafen voorkomende verwijzing naar de toezichthoudende overheid « bedoeld in artikel 244, § 1 » is onjuist want voor die gemeenten is de toezichthoudende overheid, zoals gepreciseerd is in artikel 244, § 3, de bestendige deputatie van de provincieraad.

Bovendien is het zo dat sedert de inwerkingtreding van de wet van 9 augustus 1988 tot wijziging onder meer van de gemeentewet de bevoegdheden ter zake van administratief toezicht die in beginsel opgedragen zijn aan de bestendige deputatie, ten aanzien van de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, krachtens het bij artikel 7 van de voornoemde wet in de gemeentewet ingevoegde artikel 88ter, § 1, niet langer worden uitgeoefend door de bestendige deputatie maar door de gouverneur van de provincie, waarbij de goedkeuring, volgens paragraaf 2, niet dan op eensluidend en met redenen omkleed advies van het college van gouverneurs kan worden geweigerd.

Voor artikel 8 wordt de volgende tekst voorgesteld :

« Art. 8. — Artikel 246 van de nieuwe gemeentewet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 246. — Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten opgenoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, worden de rekeningen en de begroting toegezonden aan de in artikel 244, § 3, bedoelde toezichthoudende overheid binnen een maand nadat ze door de gemeenteraad zijn aangenomen.

Voor de gemeenten Komen-Waasten en Voeren worden ze toegezonden aan de toezichthoudende overheid die bedoeld is in artikel 88ter van de gemeentewet, ingevoegd bij artikel 7 van de wet van 9 augustus 1988 tot wijziging onder meer van de gemeentewet » » ⁽¹⁾.

Art. 9

Nu artikel 247 van de nieuwe gemeentewet blijkens de algemene opmerking II moet worden behouden, is het nodig dit artikel aan te vullen met een bepaling betreffende de gemeenten ten aanzien waarvan het toezicht nog uitgeoefend wordt door de nationale overheid.

Er moet daarbij echter worden gelet op hetgeen bij artikel 8 is opgemerkt in verband met de wijzigingen die de

⁽¹⁾ In de door de Regering in te dienen definitieve tekst van de nieuwe gemeentewet zal die verwijzing moeten worden gepreciseerd.

la loi du 9 août 1988 à la tutelle exercée sur les communes de Comines-Warneton et de Fourons.

L'article 247 de la nouvelle loi communale serait donc complété par la disposition suivante :

« Pour les communes de la région de langue allemande ... coordonnées le 18 juillet 1966, lorsque, par suite de circonstances imprévues ... (la suite comme au projet).

Pour les communes de Comines-Warneton et de Fourons, l'administration communale en fera l'objet d'une demande spéciale à l'autorité de tutelle visée à l'article 88^{ter} de la loi communale inséré par l'article 7 de la loi du 9 août 1988 portant notamment modification de la loi communale ».

Art. 10

Le paragraphe 1^{er} formule une interdiction de manière catégorique : aucun article des dépenses ne peut être dépassé et aucun transfert ne peut avoir lieu. L'actuel article 248 dispose, en son alinéa 2, que ces opérations ne peuvent avoir lieu sans le consentement exprès de l'autorité de tutelle.

Le projet n'organise plus cette possibilité de dérogation qu'en faveur des communes dépendant encore de l'autorité de tutelle nationale.

La même observation que celle formulée précédemment doit être faite (vide juridique et empiètement sur la compétence des Régions).

Il conviendrait, par conséquent, de maintenir le texte de l'actuel article 248, alinéa 2, jusqu'à ce que chaque Région ait elle-même réglé l'organisation de sa tutelle, mais il faudrait que le paragraphe 3 fût adapté pour tenir compte des modifications apportées à la tutelle sur les communes de Comines-Warneton et de Fourons.

L'article 248 se présenterait comme suit :

« § 1^{er}. Aucun article des dépenses du budget ne peut être dépassé, et aucun transfert ne peut avoir lieu.

§ 2. Néanmoins, lorsque, à la clôture d'un exercice, certaines allocations sont grevées d'engagements régulièrement et effectivement contractés en faveur des créanciers de la commune, la partie d'allocation nécessaire pour solder la dépense est transférée à l'exercice suivant par décision du collège des bourgmestre et échevins, qui sera annexée au compte de l'exercice clos.

Il peut être disposé des allocations ainsi transférées sans nouvelle intervention du conseil communal.

§ 3. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, la députation permanente du conseil provincial peut en outre autoriser des dépassements d'articles de dépenses du budget et d'autres transferts que ceux visés au paragraphe 2.

Pour les communes de Comines-Warneton et de Fourons, l'autorité compétente pour autoriser les dépassements et les transferts prévus à l'alinéa 1^{er}, est l'autorité de tutelle visée à l'article 88^{ter} de la loi communale, inséré par l'article 7 de la loi du 9 août 1988 portant notamment modification de la loi communale.

wet van 9 augustus 1988 heeft aangebracht inzake het toezicht over de gemeenten Komen-Waasten en Voeren.

Artikel 247 van de nieuwe gemeentewet zou dus worden aangevuld met een bepaling als volgt :

« Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied... gecoördineerd op 18 juli 1966, wanneer ten gevolge van onvoorziene omstandigheden... (voorts zoals in het ontwerp).

Voor de gemeenten Komen-Waasten en Voeren richt het gemeentebestuur daartoe een bijzondere aanvraag aan de toezichhoudende overheid die bedoeld is in artikel 88^{ter} van de gemeentewet, ingevoegd bij artikel 7 van de wet van 9 augustus 1988 tot wijziging onder meer van de gemeentewet ».

Art. 10

In paragraaf 1 wordt op categorische wijze een verbod geformuleerd : geen artikel van de uitgaven mag worden overschreden en geen overschrijving mag geschieden. Het huidige artikel 248 bepaalt in het tweede lid dat zulke verrichtingen niet mogen geschieden dan met uitdrukkelijke toestemming van de toezichhoudende overheid.

Het ontwerp voorziet in die mogelijkheid tot afwijking alleen nog ten gunste van de gemeenten welke nog onder de nationale toezichhoudende overheid ressorteren.

Hier moet een opmerking worden herhaald die reeds eerder is gemaakt (rechtvacuüm en inbreuk op de bevoegdheden van de Gewesten).

De tekst van het huidige artikel 248, tweede lid, moet bijgevolg behouden blijven totdat ieder Gewest zelf zijn eigen toezicht heeft georganiseerd maar paragraaf 3 zou wel moeten worden aangepast opdat rekening wordt gehouden met de wijzigingen die tot stand zijn gebracht ter zake van toezicht over de gemeenten Komen-Waasten en Voeren.

Artikel 248 zou er dan als volgt uitzien :

« § 1. Geen artikel van de uitgaven van de begroting mag worden overschreden, en er mag geen overschrijving plaatshebben.

§ 2. Wanneer echter bij het afsluiten van een dienstjaar sommige posten bezwaard zijn met regelmatig en werkelijk aangegane verbintenissen tegenover schuldeisers van de gemeente, wordt het kredietgedeelte dat nodig is ter afrekening van de uitgave naar het volgende dienstjaar overgeschreven bij een beslissing van het college van burgemeester en schepenen welke bij de rekening van het afgesloten dienstjaar wordt gevoegd.

Over de aldus overgeschreven kredietgedeelten kan zonder verdere bemoeiing van de gemeenteraad worden beschikt.

§ 3. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, voor de gemeenten opgenoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, kan de bestendige deputatie van de provincieraad bovendien overschrijdingen van de uitgaafartikelen van de begroting en andere overschrijvingen dan de in paragraaf 2 bedoelde toestaan.

Voor de gemeenten Komen-Waasten en Voeren is de voor het toestaan van de in het eerste lid bedoelde overschrijvingen en overschrijvingen bevoegde overheid de toezichhoudende overheid die bedoeld is in artikel 88^{ter} van de gemeentewet, ingevoegd bij artikel 7 van de wet van 9 augustus 1988 tot wijziging onder meer van de gemeentewet.

Il peut être disposé des allocations transférées en vertu du paragraphe 2 sans l'autorisation de la députation permanente ou de l'autorité de tutelle visée à l'article 88ter de la loi communale inséré par l'article 7 de la loi du 9 août 1988 portant notamment modification communale ».

Art. 11

Il convient de compléter l'article en projet par le texte suivant :

« 3° dans le titre I de la loi relative à la police de la circulation routière, coordonnée le 16 mars 1968, le chapitre VI, Règlements de police communaux, contenant l'article 10 ».

Art. 12

Sous réserve de l'observation générale II, il est proposé de rédiger le paragraphe 1er de l'article en projet comme suit :

« Art. 12. — § 1er. La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*, à l'exception de :

1° l'article 3;

2° l'article 5;

3° l'article 9.

§ 2. ... (la suite comme au projet) ».

Pour le paragraphe 3, le texte suivant est proposé :

« § 3. Le Roi peut, pour les communes dont le conseil communal en aura fait la demande par une délibération communiquée au gouverneur de province au plus tard le 1er juillet de l'année qui précède la date proposée, arrêter une date anticipée d'entrée en vigueur, cette date devant être le 1er janvier d'une des années 1990 à 1994 ».

La chambre était composée de

MM. :

J.-J. STRYCKMANS, *président de chambre*;

C.-L. CLOSSET,
J.-C. GEUS, *conseillers d'Etat*;

C. DESCHAMPS,
P. GOTHOT, *assesseurs de la section de législation*;

Mme :

J. GIELISSEN, *greffier assumé*.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. STRYCKMANS.

Le rapport a été présenté par Mme S. GUFFENS, auditeur adjoint.

Le Greffier,

Le Président,

Over de krachtens paragraaf 2 overgeschreven krediet-gedeelten kan worden beschikt zonder toestemming van de bestendige deputatie of van de toezichhoudende overheid die bedoeld is in artikel 88ter van de gemeentewet, ingevoegd bij artikel 7 van de wet van 9 augustus 1988 tot wijziging onder meer van de gemeentewet ».

Art. 11

Het ontworpen artikel behoort te worden aangevuld met de volgende tekst :

« 3° in Titel I van de wet betreffende de politie over het wegverkeer, gecoördineerd op 16 maart 1968, hoofdstuk VI, Gemeentelijke Politiereglementen, dat artikel 10 bevat ».

Art. 12

Onder voorbehoud van de algemene opmerking II, wordt voorgesteld paragraaf 1 van het ontworpen artikel als volgt te redigeren :

« Art. 12. — § 1. Deze wet treedt in werking de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt, met uitzondering van :

1° artikel 3;

2° artikel 5;

3° artikel 9.

§ 2. ... (voorts zoals in het ontwerp) ».

Voor paragraaf 3 wordt de volgende lezing in overweging gegeven :

« § 3. Voor de gemeenten waarvan de gemeenteraad zulks heeft gevraagd bij een raadsbesluit dat aan de provinciegouverneur is medegedeeld uiterlijk 1 juli van het aan de voorgestelde datum voorafgaande jaar kan de Koning een vervroegde datum van inwerkingtreding vaststellen, met dien verstande dat die datum de 1ste januari van een van de jaren 1990 tot 1994 moet zijn ».

De kamer was samengesteld uit

HH. :

J.-J. STRYCKMANS, *kamervoorzitter*;

C.-L. CLOSSET,
J.-C. GEUS, *staatsraden*;

C. DESCHAMPS,
P. GOTHOT, *assessoren van de afdeling wetgeving*;

Mevr. :

J. GIELISSEN, *toegevoegd griffier*.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J.-J. STRYCKMANS.

Het verslag werd uitgebracht door mevrouw S. GUFFENS, adjunct-auditeur.

De Griffier,

De Voorzitter,

PROJET DE LOI

BAUDOUIN, ROI DES BELGES

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

Article 1^{er}

L'article 96 de la nouvelle loi communale est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 96. — Au plus tard sept jours francs avant la séance au cours de laquelle le conseil communal est appelé à délibérer du budget, d'une modification budgétaire ou des comptes, le collège remet à chaque conseiller communal un exemplaire du projet de budget, du projet de modification budgétaire ou du projet de comptes, accompagné chaque fois d'un rapport.

Le projet est communiqué tel qu'il sera soumis aux délibérations du conseil, dans la forme prescrite et accompagné des annexes requises pour son arrêt définitif, à l'exception, pour ce qui concerne les comptes, des pièces justificatives.

Le rapport comporte une synthèse du projet, une situation de l'administration et des affaires de la commune ainsi que tous éléments utiles d'information. En outre, celui qui a trait au budget définit la politique générale et financière de la commune et celui qui a trait aux comptes synthétise la gestion des finances communales durant l'exercice auquel ces comptes se rapportent.

Le jour et l'heure de la séance du conseil sont annoncés au moins cinq jours francs avant la séance, par voie d'affichage.

La séance du conseil communal est publique.

Avant que le conseil délibère, le collège des bourgmestre et échevins expose oralement le contenu du rapport ».

Art. 2

§ 1^{er}. Les articles 117 et 118 de la même loi en

WETSONTWERP

BOUDEWIJN, KONING DER BELGEN

*Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.*

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Binnenlandse Zaken is gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Artikel 1

Artikel 96 van de nieuwe gemeentewet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 96. — Uiterlijk zeven vrije dagen vóór de vergadering gedurende welke de gemeenteraad dient te beraadslagen over de begroting, over een begrotingswijziging of over de rekeningen, doet het college aan elk gemeenteraadslid een exemplaar toekomen van het ontwerp van begroting, van het ontwerp van begrotingswijziging of van het ontwerp van rekeningen, telkens vergezeld van een verslag.

Het ontwerp wordt overgemaakt zoals het zal onderworpen worden aan de beraadslagingen van de raad, in de voorgeschreven vorm en vergezeld van de bijlagen die vereist zijn voor zijn definitieve vaststelling, met uitzondering van de bewijsstukken, wat de rekeningen betreft.

Het verslag bevat een synthese van het ontwerp, een overzicht van de toestand van het bestuur en van de gemeentezaken, alsook alle nuttige informatiegegevens. Bovendien geeft het verslag dat betrekking heeft op de begroting het algemeen en financieel beleid van de gemeente aan en geeft het verslag dat betrekking heeft op de rekeningen een overzicht van het beheer van de gemeentefinanciën gedurende het dienstjaar waarop die rekeningen betrekking hebben.

Dag en uur van de vergadering van de raad worden ten minste vijf vrije dagen vóór de vergadering door aanplakking aangekondigd.

De vergadering van de gemeenteraad is openbaar.

Vooraleer de raad beraadslaagt, geeft het college van burgemeester en schepenen een mondelinge toelichting bij de inhoud van het verslag ».

Art. 2

§ 1. De artikelen 117 en 118 van dezelfde wet

deviennent respectivement l'article 118, alinéa 1^{er}, et l'article 118, alinéa 2.

§ 2. Dans l'article 118, alinéa 2, les mots « le décret ou une règle visée à l'article 26*bis* de la Constitution » sont ajoutés après les mots « par la loi ».

§ 3. Les chapitres I à IV du titre II de la même loi en deviennent les chapitres II à V.

§ 4. Un nouveau chapitre premier, intitulé « Des attributions des communes en général » et comprenant un article 117 nouveau, est inséré dans le titre II de la même loi :

« CHAPITRE I. — Des attributions des communes en général.

Art. 117. — § 1^{er}. Les attributions des communes sont notamment : de régir les biens et revenus de la commune; de régler et d'acquitter celles des dépenses locales qui doivent être payées des deniers communs; de diriger et faire exécuter les travaux publics qui sont à charge de la commune; d'administrer les établissements qui appartiennent à la commune, qui sont entretenus de ses deniers, ou qui sont particulièrement destinés à l'usage de ses habitants.

§ 2. De même, les communes ont pour mission de faire jouir les habitants des avantages d'une bonne police, notamment de la propreté, de la salubrité, de la sûreté et de la tranquillité dans les rues, lieux et édifices publics.

Plus particulièrement, et dans la mesure où la matière n'est pas exclue de la compétence des communes, les objets de police confiés à la vigilance et à l'autorité des communes sont :

1° tout ce qui intéresse la sûreté et la commodité du passage dans les rues, quais, places et voies publiques; ce qui comprend le nettoyage, l'illumination, l'enlèvement des encombrements, la démolition ou la réparation des bâtiments menaçant ruine, l'interdiction de rien exposer aux fenêtres ou autres parties des bâtiments qui puisse nuire par sa chute, et celle de rien jeter qui puisse blesser ou endommager les passants, ou causer des exhalaisons nuisibles; la police de la circulation routière, en tant qu'elle s'applique à des situations permanentes ou périodiques, ne tombe pas sous l'application du présent article;

2° le soin de réprimer les atteintes à la tranquillité publique, telles que les rixes et disputes accompagnées d'ameutement dans les rues; le tumulte excité dans les lieux d'assemblée publique, les bruits et attroupements nocturnes qui troublent le repos des habitants;

3° le maintien du bon ordre dans les endroits où il se fait de grands rassemblements d'hommes, tels que

worden respectievelijk artikel 118, eerste lid, en artikel 118, tweede lid.

§ 2. In artikel 118, tweede lid, worden de woorden « het decreet of een regel als bedoeld in artikel 26*bis* van de Grondwet » ingevoegd na de woorden « bij de wet ».

§ 3. De hoofdstukken I tot IV van titel II van de nieuwe gemeentewet, worden de hoofdstukken II tot V.

§ 4. Een nieuw hoofdstuk I, onder het opschrift « Bevoegdheden van gemeenten in 't algemeen », hetwelk een nieuw artikel 117 bevat, wordt ingevoegd in titel II van dezelfde wet :

« HOOFDSTUK I. — Bevoegdheden van de gemeenten in 't algemeen.

Art. 117. — § 1. Tot de bevoegdheden van de gemeenten behoren inzonderheid : het beheer van de goederen en inkomsten van de gemeente; de vaststelling en de verrichting van de plaatselijke uitgaven die met de gelden van de gemeente dienen te worden betaald; het ontwerpen en het doen uitvoeren van de openbare werken die ten laste van de gemeente vallen; het beheer van de inrichtingen die aan de gemeente toebehoren, die op haar kosten worden onderhouden of die in het bijzonder bestemd zijn voor het gebruik van haar inwoners.

§ 2. De gemeenten hebben ook tot taak het voorzien, ten behoeve van de inwoners, in een goede politie, met name over de zindelijkheid, de gezondheid, de veiligheid en de rust op openbare wegen en plaatsen en in openbare gebouwen.

Meer bepaald, en voor zover de aangelegenheid niet buiten de bevoegdheid van de gemeenten is gehouden, worden de volgende zaken van politie aan de waakzaamheid en het gezag van de gemeenten toevertrouwd :

1° alles wat verband houdt met een veilig en vlot verkeer op openbare wegen, straten, kaden en pleinen, hetgeen omvat de reiniging, de verlichting, de opruiming van hindernissen, het slopen of herstellen van bouwvallige gebouwen, het verbod om aan ramen of andere delen van gebouwen enig voorwerp te plaatsen dat door zijn val schade kan berokkenen, of om wat dan ook te werpen dat voorbijgangers verwondingen of schade kan toebrengen of dat schadelijke uitwasemingen kan veroorzaken; voor zover de politie over het wegverkeer betrekking heeft op blijvende of periodieke toestanden, valt zij niet onder de toepassing van dit artikel;

2° het tegengaan van inbreuken op de openbare rust, zoals vechtpartijen en twisten met volksoploop op straat, tumult verwekt in plaatsen van openbare vergadering, nachtgerucht en nachtelijke samenscholingen die de rust van de inwoners verstoren;

3° het handhaven van de orde op plaatsen waar veel mensen samenkomen, zoals op jaarmarkten en

les foires, marchés, réjouissances et cérémonies publiques, spectacles, jeux, cafés, églises et autres lieux publics;

4° l'inspection sur la fidélité du débit des denrées pour la vente desquelles il est fait usage d'unités ou d'instruments de mesure, et sur la salubrité des comestibles exposés en vente publique;

5° le soin de prévenir, par les précautions convenables, et celui de faire cesser par la distribution des secours nécessaires, les accidents et fléaux calamiteux, tels que les incendies, les épidémies et les épi-zooties;

6° le soin de remédier aux événements fâcheux qui pourraient être occasionnés par la divagation des animaux malfaisants ou féroces ».

Art. 3

L'article 238 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 238. — L'exercice financier des communes correspond à l'année civile.

Sont seuls considérés comme appartenant à un exercice, les droits acquis à la commune et les engagements pris à l'égard de ses créanciers pendant cet exercice, quel que soit l'exercice au cours duquel ils sont soldés ».

Art. 4

L'article 239 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 239. — Le Roi arrête les règles budgétaires, financières et comptables des communes, ainsi que celles relatives aux modalités d'exercice des fonctions de leurs comptables ».

Art. 5

§ 1^{er}. L'article 240, alinéa 2, de la même loi est abrogé.

§ 2. A l'article 240 de la même loi, dont l'alinéa 1^{er} actuel formera le § 1^{er}, il est ajouté un § 2, rédigé comme suit :

« § 2. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-Warneton et de Fourons, les comptes sont transmis à l'autorité de tutelle visée à l'article 244, § 3, dans le mois de leur adoption par le conseil communal ».

§ 3. L'article 240, § 1^{er}, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Chaque année, au cours du premier trimestre, le conseil communal se réunit pour procéder

markten, bij openbare gemakkelikheden en plechtigheden, vertoningen en spelen, in drankgelegenheden, kerken en andere openbare plaatsen;

4° het toezicht op een juiste toemeting bij het slijten van waren (waarvoor meeteenheden of meetwerktuigen gebruikt worden) en op de hygiëne van openbaar te koop gestelde eetwaren;

5° het nemen van passende maatregelen om rampen en plagen, zoals brand, epidemieën en epi-zootieën te voorkomen en het verstrekken van de nodige hulp om ze te doen ophouden;

6° het verhelpen van hinderlijke voorvallen waar-toe rondzwervende kwaadaardige of woeste dieren aanleiding kunnen geven ».

Art. 3

Artikel 238 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 238. — Het financiële dienstjaar van de gemeente komt overeen met het burgerlijk jaar.

Behoren tot een dienstjaar alleen de rechten verkregen door de gemeente en de verplichtingen aangegaan ten opzichte van de schuldeisers tijdens dit dienstjaar, ongeacht het dienstjaar waarin zij worden vereffend ».

Art. 4

Artikel 239 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 239. — De Koning bepaalt de begrotings-, de financiële en de boekhoudkundige voorschriften van de gemeenten, evenals deze betreffende de nadere regels voor de uitoefening van de taken van hun rekenplichtigen ».

Art. 5

§ 1. Artikel 240, tweede lid, van dezelfde wet wordt opgeheven.

§ 2. In artikel 240 van dezelfde wet, waarvan het huidige eerste lid § 1 zal vormen, wordt een § 2 ingevoegd, luidend als volgt :

« § 2. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, worden de rekeningen binnen de maand nadat zij door de gemeenteraad werden aangenomen aan de in artikel 244, § 3, vermelde toezichthoudende overheid voorgelegd ».

§ 3. Artikel 240, § 1, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. De gemeenteraad vergadert in de loop van het eerste kwartaal van ieder jaar om de rekeningen

au règlement des comptes annuels de l'exercice précédent.

Ces comptes annuels comprennent le compte budgétaire, le compte de résultat et le bilan.

Le rapport visé à l'article 96 est joint aux comptes ».

Art. 6

L'article 241 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 241. — § 1^{er}. Le conseil communal se réunit chaque année le premier lundi du mois d'octobre pour délibérer sur le budget des dépenses et des recettes de la commune pour l'exercice suivant.

§ 2. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que pour les communes de Comines-Warneton et de Fourons, le budget est transmis à l'autorité de tutelle visée à l'article 244 § 3, dans le mois de son adoption par le conseil communal ».

Art. 7

L'article 242 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 242. — Les budgets et les comptes sont déposés à la maison communale où quiconque peut toujours en prendre connaissance sans déplacement.

Cette possibilité de consultation est rappelée par voie d'affiches apposées à la diligence du collège des bourgmestre et échevins dans le mois qui suit l'adoption des budgets et des comptes par le conseil communal. La durée de l'affichage ne peut être inférieure à dix jours ».

Art. 8

L'article 246 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 246. — Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-Warneton et de Fourons, lorsque, par suite de circonstances imprévues, l'administration communale aura reconnu la nécessité de faire une dépense qui n'est pas allouée à son budget, elle en fera l'objet d'une demande spéciale à la députation permanente du conseil provincial ».

van het voorgaande dienstjaar vast te stellen.

Die rekeningen omvatten de begrotingsrekening, de resultatenrekening en de balans.

Het verslag bedoeld in artikel 96 wordt bij de rekeningen gevoegd ».

Art. 6

Artikel 241 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 241. — § 1. De gemeenteraad vergadert ieder jaar op de eerste maandag van oktober om te beraadslagen en te besluiten over de begroting van uitgaven en ontvangsten der gemeente voor het volgende dienstjaar.

§ 2. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, wordt de begroting binnen de maand nadat zij door de gemeenteraad werd aangenomen aan de in artikel 244, § 3, vermelde toezichthoudende overheid voorgelegd ».

Art. 7

Artikel 242 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 242. — De begrotingen en rekeningen worden neergelegd op het gemeentehuis, waar eenieder er altijd ter plaatse kennis van kan nemen.

Op die mogelijkheid van inzage wordt gewezen door middel van aanplakbiljetten die door de zorg van het college van burgemeester en schepenen wordt aangebracht binnen een maand nadat de begrotingen en rekeningen door de gemeenteraad zijn aangenomen. Dat bericht blijft ten minste tien dagen aangeplakt ».

Art. 8

Artikel 246 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 246. — Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten genoemd in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals voor de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, wanneer het gemeentebestuur ten gevolge van onvoorziene omstandigheden een uitgave noodzakelijk acht, waarvoor geen krediet op de begroting voorkomt, richt het te dien einde een bijzondere aanvraag aan de bestendige deputatie van de provincieraad ».

Art. 9

L'article 247 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 247. — Aucun paiement sur la caisse communale ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une allocation portée au budget, le cas échéant arrêtée conformément à l'article 244, ou d'un crédit spécial, le cas échéant approuvé conformément à l'article 246 ».

Art. 10

§ 1^{er}. Dans l'article 248 de la même loi, les alinéas 1^{er} et 2 sont remplacés par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Aucun article des dépenses du budget ne peut être dépassé, et aucun transfert ne peut avoir lieu ».

§ 2. Dans le même article, les alinéas 3 et 4 forment un § 2; ce § 2 est complété par l'alinéa suivant :

« Il peut être disposé des allocations ainsi transférées sans nouvelle intervention du conseil communal ».

§ 3. Dans ce même § 2 :

1° dans l'alinéa 1^{er}, les mots « pour solder la créance est transférée à l'exercice suivant » sont remplacés par les mots « pour solder la dépense est transférée à l'exercice suivant par décision du collège des bourgmestre et échevins, qui sera annexée au compte de l'exercice clos »;

2° l'alinéa 2 est abrogé.

§ 4. Dans le même article, l'alinéa 5 actuel est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Pour les communes de la région de langue allemande, les communes énumérées à l'article 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, ainsi que les communes de Comines-Warneton et de Fourons, la députation permanente du conseil provincial peut en outre autoriser des dépassements d'articles de dépenses du budget et d'autres transferts que ceux visés au § 2.

Il peut être disposé des allocations transférées en vertu du § 2 sans l'autorisation de la députation permanente ».

Art. 11

Sont abrogés :

1° le décret du 14 décembre 1789 relatif à la constitution des municipalités;

2° le titre XI du décret des 16-24 août 1790 sur l'organisation judiciaire.

Art. 9

Artikel 247 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 247. — Geen betaling uit de gemeentekas mag geschieden dan op grond van een op de begroting voorkomende post, in voorkomend geval vastgesteld overeenkomstig artikel 244, of op grond van een bijzonder krediet, in voorkomend geval overeenkomstig artikel 246 goedgekeurd ».

Art. 10

§ 1. In artikel 248 van dezelfde wet worden het eerste en het tweede lid vervangen door de volgende bepaling, die § 1 zal vormen :

« § 1. Geen artikel van de uitgaven der begroting mag worden overschreden en geen overschrijving mag geschieden ».

§ 2. In hetzelfde artikel vormen het derde en het vierde lid een § 2; deze § 2 wordt aangevuld door het volgende lid :

« Over de aldus overgeschreven kredieten mag beschikt worden zonder een nieuwe beslissing van de gemeenteraad ».

§ 3. In diezelfde § 2 :

1° in het eerste lid worden de woorden « om de schuldvordering af te betalen, naar het volgende dienstjaar overgeschreven » vervangen door de woorden « om de uitgave te vereffenen naar het volgende dienstjaar overgeschreven door middel van een beslissing van het college van burgemeester en schepenen; deze laatste moet bij de rekening over het afgesloten dienstjaar worden gevoegd »;

2° het tweede lid wordt opgeheven.

§ 4. In hetzelfde artikel wordt het huidige vijfde lid vervangen door de volgende bepaling :

« § 3. Voor de gemeenten van het Duitse taalgebied, de gemeenten bedoeld in artikel 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, evenals voor de gemeenten Komen-Waasten en Voeren kan de bestendige deputatie van de provincieraad daarenboven het overschrijden van artikelen van de uitgaven der begroting en andere overschrijvingen dan die bedoeld in § 2, toelaten.

Over de krachtens § 2 overgeschreven kredieten mag worden beschikt zonder de toelating van de bestendige deputatie ».

Art. 11

Opgeheven worden :

1° het decreet van 14 december 1789 betreffende het instellen van de gemeentebesturen;

2° titel XI van het decreet van 16 en 24 augustus 1790 betreffende de rechterlijke organisatie.

Art. 12

§ 1^{er}. La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*, à l'exception de :

- 1° l'article 3;
- 2° l'article 5, § 3;
- 3° l'article 10, § 3.

§ 2. Les articles visés au § 1^{er}, 1° à 3°, entrent en vigueur le 1^{er} janvier 1995, sans préjudice toutefois :

1° de leur application éventuelle dans le cadre des opérations budgétaires antérieures à leur entrée en vigueur mais afférentes à l'exercice qui commence à cette date;

2° de l'application des dispositions qu'ils modifient ou abrogent aux opérations comptables postérieures à leur entrée en vigueur mais afférentes à l'un des exercices antérieurs à cette date.

§ 3. Le Roi peut, pour les communes dont le conseil communal en aura fait la demande par une délibération communiquée au gouverneur de province au plus tard le 1^{er} juillet de l'année qui précède la date proposée, arrêter une date anticipée d'entrée en vigueur, cette date devant être le 1^{er} janvier d'une des années 1990 à 1994.

Donné à Motril (Espagne), le 28 décembre 1988.

BAUDOUIN

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Intérieur,

L. TOBBACK

Art. 12

§ 1. Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt, met uitzondering van :

- 1° artikel 3;
- 2° artikel 5, § 3;
- 3° artikel 10, § 3;

§ 2. De artikelen vermeld in § 1, 1° tot en met 3°, treden in werking op 1 januari 1995, onverminderd :

1° de eventuele toepassing ervan in het kader van de budgettaire maatregelen genomen vóór de inwerkingtreding ervan maar behorend tot het dienstjaar dat op die datum begint;

2° de toepassing van de bepalingen die zij wijzigen of opheffen inzake boekhoudkundige verrichtingen volgend op de inwerkingtreding ervan maar behorend tot een van de voorgaande dienstjaren.

§ 3. Voor de gemeenten waarvan de gemeenteraad zulks heeft gevraagd bij een raadsbesluit dat aan de provinciegouverneur is medegedeeld uiterlijk 1 juli van het aan de voorgestelde datum voorafgaande jaar kan de Koning een vervroegde datum van inwerkingtreding vaststellen, met dien verstande dat die datum de 1ste januari van een van de jaren 1990 tot 1994 moet zijn.

Gegeven te Motril (Spanje), 28 december 1988.

BOUDEWIJN

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Binnenlandse Zaken,

L. TOBBACK